



(Image-Média: Alain Bédard)

Vêtus de l'uniforme officiel du programme d'échange, Sophie Bédard et Maxime Grenier ont rapporté plusieurs souvenirs du pays qu'ils ont eu le loisir de découvrir, l'Australie pour l'une, les Philippines pour l'autre.

Deux cadets de l'air de la région se font ambassadeurs

Maxime Grenier aux Philippines et Sophie Bédard en Australie

Julie Gravel
Trois-Rivières-Ouest

Is ont la poignée de main ferme, le corps droit, un port de tête altier. Rien de surprenant, dignes cadets qu'ils sont. Pas de surprise non plus lorsqu'on apprend que Maxime Grenier et Sophie Bédard, pour leurs qualités exceptionnelles, ont été désignés au début de l'été, pour représenter fièrement leur pays quelque part sur le globe. Ils ont 18 ans, l'une caresse présentement un avenir en administration, l'autre avec les forces de l'ordre. Ils semblent être de parfaits étudiants, ne causant pas trop de remous, mais juste assez pour s'attirer des éloges à en faire baver de jalousie les petits camarades. Et pour cause!

Maxime Grenier a fait figure de prince aux Philippines, tandis que son acolyte Sophie allait flirter avec les koalas et les kangourous en Australie. Tous frais payés, ou presque, par la Ligue des cadets de l'air et le ministère de la Défense. On est ambassadeur du Canada ou on ne l'est pas, après tout. Cet échange auquel participent des cadets de partout à travers le monde s'avère la plus haute reconnaissance accordée à un cadet de l'air. Après une entrevue régionale, la sélection des participants se fait au niveau national. Ils étaient donc 70 Canadiens à s'envoler le 16 juillet dernier jusqu'au 3 août, pour la France, l'Angleterre...ou le bout du monde!

Le pays des koalas

Sophie Bédard avait le visage d'une fille qui s'est épanouie, arborant de grands yeux qui se sont sûrement arrondis encore plus, lors de son périple au pays des koalas. Ah...! Un petit kangourou ou un gros koala dodu, elle en aurait bien caché un dans ses bagages. Faut dire qu'ici, on n'en rencontre pas à tous les coins de rue. Mais à Adélaïde où elle a habité, ce n'est pas des originaux qu'on voit sur les panneaux routiers, mais bien de gros kangourous sautillants. La semaine, Sophie habitait sur la base militaire de l'endroit, la fin de semaine, dans une famille qui essayait tant bien que mal de lui parler en français.

Bien sûr, elle a vu des paysages grandioses, différents de son patelin, des animaux fascinants (ce fut semble-t-il l'aspect saillant de son voyage!), mais côté dépaysement, il y a mieux. Un pays en tous points semblable au Canada; et comble de malchance, même la température ne différait pas! Sophie a en effet vécu l'hiver australien, ayant à «souffrir» des 10 ou 15 degrés pendant la journée. L'aspect le

plus «traumatisant» de son expérience a sans doute été de voir l'eau dans les cuvettes des toilettes et dans les éviers, s'écouler dans une rotation de gauche à droite, contrairement à l'hémisphère nord où la force de déviation Coriolis impose le contraire.

Donc, des faits abracadabrants, elle en a été témoin. En Australie, qu'on se le dise, messieurs-dames de la gent canine, en voiture, on s'attache. Parlant de circulation routière, la droite dans ce pays, on ne connaît pas. On n'a pas à se poser la question à savoir de quel côté on tourne, c'est invariablement à gauche. Une loi sans contredit idéale pour les indécis. Faire du pouce s'appellerait plutôt «faire de la main par en bas», tandis que les noms des rues sont inscrits sur les bordures des trottoirs: «Ça m'a pris un bout de temps à les trouver», se rappelle Sophie.

Côté gastronomie, mis à part une platée de kangourou, ce que la jeune fille a dû ingurgiter ressemble encore une fois aux mets nord-américains. À quelques exceptions près cependant: elle a eu la délicatesse de rapporter au pays une petite «gâterie» uniquement disponible en Australie et fabriquée par la célèbre compagnie Kraft. Du «Vegemite», et ça n'a absolument rien du beurre d'arachide. L'apparence est attrayante, mais ce n'est certes qu'une illusion, l'odeur dissuadant rapidement une expérience plus approfondie de la chose. Composé d'extrait de levure et de beaucoup, beaucoup de sel, les Australiens en mangent sur des biscuits ou avec du fromage. Mais franchement, pour un petit «snack» de fin de soirée, Sophie ne regrette pas vraiment ses bonnes vieilles croustilles!

Malheureusement, le voyage n'était pas qu'agréments. En tant qu'ambassadeurs du Canada, vêtus de l'incontournable polo rouge flamboyant, les deux comparses devaient participer à d'innombrables cérémonies et visites officielles. Pour Sophie, la chose devenait parfois ennuyeuse, Maxime en faisait ce qui l'a le plus marqué.

«Le prince Max»

Justement, celui qui se faisait appeler Max par les Philippines, Maxime étant trop difficile à prononcer, a vraisemblablement vécu l'expérience de sa vie. En parfait représentant de l'escadron 226 de Trois-Rivières, il était fin prêt à affronter l'entrevue, ayant soigneusement préparé et dactylographié un aide-mémoire compilant des informations diverses sur le déroulement de son voyage et les faits marquants de celui-ci. Contrairement à Sophie, les Philippines furent pour Maxime le dépaysement total...et l'occasion de se régaler et

de prendre, par le fait même, quelques kilos! Les gens qui l'ont accueillis étaient incroyablement chaleureux, soucieux de leur bien-être: on leur servait pas moins de cinq repas par jour. Maxime est donc devenu, l'espace de deux semaines, «Prince Maxime.»

Pris en charge par l'armée des Philippines, deux officiers étaient strictement engagés pour servir de compagnon et de guide au groupe de cadets dont Maxime faisait partie, des quasi paparazzis les suivaient sporadiquement, croquant quelques clichés ici et là. Il y avait même des gardes du corps qui rôdaient non loin, histoire d'éviter de malencontreux incidents diplomatiques. Mais rien de tel ne s'est produit et quoique le jeune homme ait vu la pauvreté du pays, l'armée ne cherchant nullement à la cacher, c'est dans le faste et dans des maisons de millionnaires, des généraux et des membres du gouvernement, qu'il a passé le plus clair de son temps. Même si Maxime semble avoir été d'abord gêné, puis flatté et ravi d'autant d'égards à son endroit, l'égo semble pour sa part, avoir tenu le coup. Passionné d'histoire et de géographie, sa conclusion sur le climat politique et social du pays est claire: «Ils vont s'en sortir», souffle Maxime, un brin philosophe.

Il n'a pas dédaigné non plus se familiariser avec la vie nocturne de Manille, en visitant quelques bars. Sur le pas de la porte, une affiche demandait bien poliment «Laissez vos armes à l'entrée». Lorsque la bande de cadets fait irruption, c'est la salve d'applaudissements, on se rue littéralement sur eux, bar ouvert pour les joyeux invités: thé glacé à volonté!

En frais de circulation, contrairement à l'Australie, c'est le libre choix aux Philippines. «Droite ou gauche, rigole Maxime, ça dépend ce qui est le plus rapide.»

Ils ont rapporté d'innombrables souvenirs, ont gardé plusieurs contacts. Peu de temps après son arrivée, Maxime avait même reçu quelques cadeaux par la poste, les bagages encore remplis de présents de toutes sortes. Difficile pour eux de décrire ce que l'expérience leur a apporté, ils clament l'ouverture, la découverte de d'autres cultures, la compréhension des problèmes particuliers du pays, mais tout cela est bien banal. Probablement qu'à l'heure actuelle, il leur est difficile de traduire en mots toute la richesse qu'ils ont récoltée, car leurs yeux illuminés semblent vouloir cacher encore bien des trésors inavoués. En attendant, ils reprennent contact avec le train-train peu excitant de leur quotidien. Et la mère de Maxime, Rosine, lançait dans un grand éclat de rire: «J'ai retrouvé un p'tit gars qui voulait se faire servir...!»

Le Surfbike:

le vélo et la planche à voile combinés

Québec (PC)

Un nouveau sport créé au Québec est en train de séduire des adeptes de loisirs nautiques aux États-Unis et en Europe en même temps que les Québécois le découvrent ici. Inventé par un Québécois et fabriqué à Sherbrooke, le Surfbike combine les plaisirs du vélo et de la planche à voile.

L'inventeur, l'architecte Pierre-Louis Parant, a dû attendre six ans pour voir son idée passer de sa planche à dessin à l'utilisation par le grand public. Il s'est heurté, durant cette période, à un effort financier trop colossal pour lui puisque la réalisation du projet a nécessité un investissement global de l'ordre d'un million de dollars.

En janvier 1994, Pierre-Louis Parant avait mis au point trois prototypes avec l'aide de Simon Rodrigue. À l'époque, les deux jeunes hommes prévoient créer une compagnie disposant de 500 000 \$ pour la production et la mise en marché de la bicyclette nouveau genre, baptisée Surfbike.

Vélo et planche à voile

Le Surfbike allie les plaisirs de la bicyclette à ceux de la planche à voile, mais avec l'avantage de les rendre plus faciles tous les deux. La stabilité de l'appareil surprend dès le premier essai.

Annie Mercier, qui s'est offerte récemment une randonnée sur le Saint-Laurent, de la marina de Sillery à celle du Vieux-Port, a été agréablement surprise.

«L'équilibre est plus facile à maintenir que sur un vélo ordinaire. Il entre très bien dans les vagues et on peut surfer comme avec une planche à voile», signale-t-elle. Mais comme réagit-il si l'on rencontre un gros bateau? «C'est



Inventé par un Québécois et fabriqué à Sherbrooke, le Surfbike combine les plaisirs du vélo et de la planche à voile et gagne des adeptes aux États-Unis et en Europe,

juste le fun», dit-elle.

Composé d'une planche monocoque, d'un système de direction et d'un pédalier profilés, le Surfbike ne pèse que 35 livres, est facilement manoeuvrable sur l'eau et se transporte aisément, car il suffit de quelques minutes pour en démonter les trois composantes et les remonter, sans outils. Pierre-Louis Parant s'est inspiré à ce sujet du principe des attaches pour les skis.

La chaîne, plus grosse que celle d'un vélo ordinaire et mieux lubrifiée, avec une huile biodégradable, est protégée dans un boîtier en polycarbonate scellé. Le prix de vente au Canada se situe à 1365 \$, donc sous la barre des 1000 \$ US ailleurs, à cause de la valeur du dollar canadien, ce qui constitue un

atout majeur sur le marché international.

Une invention qui retient l'attention

Pierre-Louis Parant juge que sa machine est bien au point et qu'on n'y apportera que peu de modifications dans l'avenir. L'amélioration des performances du Surfbike viendra plutôt des utilisateurs qui apprendront à mieux le manoeuvrer, selon lui.

Point important, le Surfbike ne requiert pas d'entretien particulier puisqu'il n'est pas équipé de dérailleur ni de freins; le rétro-pédalage sert en réalité de méthode de freinage. En fait, il suffit simplement de le laver à la gran-

de eau. La vitesse de croisière peut tourner autour des 10 km-heure avec des pointes jusqu'à 15 km.

L'appareil a été présenté dans de grandes expositions nautiques comme celle de Miami et le sera à celle de Chicago (la plus grosse au monde) en septembre. Il retient l'attention partout.

Quelque 1000 exemplaires ont été fabriqués jusqu'à maintenant et écoulés surtout sur le marché de l'exportation. Cinq cents autres sortiront bientôt de l'usine pour prendre la direction principalement de la Suisse et des îles du Sud.

Au Québec, certaines chaînes de magasins, comme le Club Price, à titre d'exemple, l'offrent à leur clientèle, mais des retards dans la production ont

nui à la mise en marché, note l'architecte Parant. Les propriétaires de l'entreprise tentent également de monter un réseau de distribution.

Expérience difficile

Pierre-Louis Parant admet que son expérience du monde des affaires l'a extirpé brutalement du cocon familial. Il s'est buté à un mur quand est venu le temps de financer son projet.

Il ne voulait surtout pas que les emplois que son invention pouvait créer puisse s'en aller ailleurs. Pierre et André Gauthier (père et fils) ont financièrement mené son idée à terme, dans le sens qu'il le désirait, mais il n'a pu conserver ses parts de l'entreprise. Par contre, il touche des redevances sur la vente du produit.

Pierre-Louis Parant, qui avait travaillé longtemps pour inventer un nouveau loisir non polluant et qui créait des emplois au Québec, donc quelque chose qui enrichirait la collectivité, a découvert une jungle peu portée vers ces principes. «La collaboration et l'entraide existent jusqu'à un certain point, mais j'ai dû apprendre à me battre pour ne pas me faire avoir». Il ajoute que son sens de la créativité l'a aidé à tirer son épingle du jeu.

Quand il se rappelle ses difficultés, le jeune inventeur s'interroge sérieusement sur le choix du nom de son invention. Il se demande si un nom français n'aurait pas attiré plus d'intérêt des investisseurs québécois.

«Aujourd'hui je me pose la question: Est-ce que cela a pu être interprété comme une renonciation de mes racines? Ce serait un non sens. Le choix de Surfbike me semblait tout simplement approprié pour conquérir le marché américain».

InSolite

Une balle mal placée

■ Détroit (Reuter) — Un Américain de 24 ans s'est tiré par inadvertance une balle dans le pénis alors qu'il dormait paisiblement à son domicile de Détroit.

L'homme, dont la police respecte l'anonymat, couchait seul avec un pistolet automatique chargé.

Selon la version des policiers, le jeune homme se trouvait dans les bras de Morphée lorsqu'il a entendu une détonation. En ouvrant les yeux, le malade s'est rendu compte qu'il s'était pris pour cible.

Il a fallu pas moins de 16 points de suture à l'hôpital pour remettre en état le malheureux, qui, selon la police, «n'a pas subi de dommages permanents et en est quitte pour une simple cicatrice».

Du veau ou... de la chair humaine

■ Moscou (AP) — Viande de veau ou chair humaine? La police russe a arrêté mardi dans l'Oural quatre personnes soupçonnées d'avoir vendu de la chair humaine en guise de veau, rapporte l'agence ITAR-Tass.

C'est un acheteur de la ville de Be-rejniki, à environ 1200 km à l'est de Moscou qui, trouvant l'aspect de la viande étrange, a prévenu la police. Une analyse médicale a confirmé l'horrible soupçon.

Les enquêteurs ont ensuite découvert dans un appartement de la ville un cadavre dont l'identité n'a pas encore été établie. La police n'a pas non plus déterminé si les vendeurs de «veau» ont une responsabilité dans le décès de cette personne, précise ITAR-Tass.

Écrasé par l'éléphant

■ Lagos (Reuter) — Un Nigérian de 60 ans qui voulait ramasser la bouse fraîche d'un éléphant a été tué par le pachyderme.

La victime recueillait la précieuse bouse pour concocter un cocktail de médecine traditionnelle, rapporte l'agence de presse du Nigeria.

Elle a été piétinée par le pachyderme qui a également blessé cinq autres personnes, dont deux grièvement, avant d'être abattu. L'incident s'est produit le mois dernier dans le nord-est du pays.

Attention! c'est vert!

Bonne idée que ces petits véhicules pour apprendre aux jeunes de 5 à 8 ans, les règles de la sécurité routière. C'est une école de Vancouver qui y a pensé... et à voir la mine réjouie de certains jeunes sur la photo, ça semble plutôt agréable.



Les barbus à Barbastro

■ Barcelone (Reuter) — Se considérant comme en danger, des dizaines de barbus espagnols se retrouveront en septembre à Barbastro pour la première «réunion annuelle des barbus», ont déclaré les organisateurs de ce festival.

Une organisation barcelonaise, le Comité de défense, de développement et de protection du système pileux facial, veut ainsi honorer la petite ville de Barbastro, dont le nom dérive de «barba», mot espagnol pour barbe.

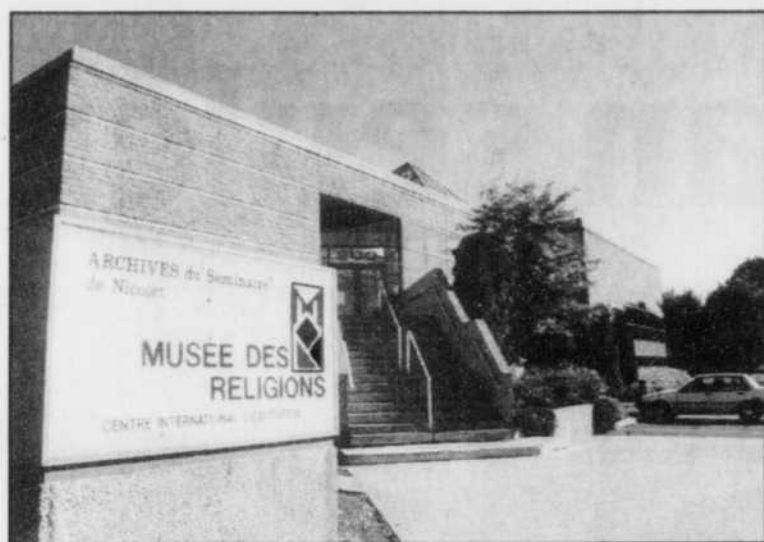
Les membres de ce club considèrent que la barbe est un attribut social en danger, qui risque d'être relégué dans les annales de l'histoire, et revendiquent la reconnaissance des barbus, la prise en compte leur caractère épique et de leur propension à l'humour...

Pit! Pit!

Eric Hukari est l'ami des animaux. Alors qu'il piqueniquait dans l'Oregon, un petit oiseau est venu prendre une bouchée de pain à même la route qu'il avait lui-même mis dans sa bouche. Que c'est beau!



Le Musée des religions de Nicolet a 10 ans



«On commence
à récolter
ce qu'on a semé»

— Michèle Paradis

Nicolet

Le Musée des religions de Nicolet s'apprête à célébrer son dixième anniversaire. Directrice de cet établissement depuis le début, Mme Michèle Paradis a la conviction que le musée est sur la bonne voie. Tout en rappelant qu'il n'était pas facile au départ de vendre aux touristes et à une population un Musée des religions, surtout dans une période où la pratique religieuse montrait une diminution marquée, Mme Paradis ne peut s'empêcher de savourer le beau succès de participation qu'a connu cette année l'exposition portant sur l'islam et les Musulmanes du Québec.



Marcel Aubry

«Je pense, dit-elle avec un brin de fierté, que je peux dire qu'on a cette année des retombées extraordinaires du cheminement qu'on a fait depuis 10 ans. Toutes nos interventions, notre présence dans les dossiers, la qualité des expositions qu'on a présentées font en sorte que là, enfin, on commence à récolter ce qu'on a semé depuis 10 ans.»

Avant de loger, à partir d'août 1991, dans le nouvel édifice moderne qu'on connaît aujourd'hui au 900, boulevard Louis-Frédérique, le Musée des religions avait connu des débuts plus modestes, à l'automne 1986, en présentant dans des locaux exigus une première exposition thématique.

On dit du Musée des religions qu'il est un «bijou de petit musée». S'il n'a pas la taille ni les budgets des grands musées, Mme Paradis affirme qu'il demeure «une indéniable réussite et une grande force, d'abord pour la région, puis pour le reste du Québec.» Avant que le musée ne déménage, il y a cinq ans, dans le nouvel immeuble de pierre grise et de verre surplombé d'une pyramide, les initiateurs du projet, des gens du milieu, avaient multiplié les démarches et les efforts depuis le début des années 1980 pour finalement atteindre leur objectif de construction d'un véritable musée digne de ce nom.

Deux événements marquent, ces jours-ci, ce dixième anniversaire. Hier, l'actuel président du conseil d'administration, M. Alain Ledoux, et ses membres avaient invité à un 5 à 7 tous les gens qui ont siégé au conseil d'administration du musée depuis le début, en 1982. Et demain dimanche (25 août), il y aura une journée portes ouvertes à laquelle toute la population est invitée, de 10 heures à 17 heures.

Le Musée a pris de l'ampleur depuis qu'il a fait ses premiers pas. Le premier conseil d'administration, formé en 1982, disposait d'un budget de fonctionnement de 28 000 \$. Quand le Musée a ou-

vert ses portes, en 1986, le budget annuel était de 146 000 \$. Ce budget atteint aujourd'hui un demi-million de dollars et on peut compter sur un bel édifice de prestige qui a coûté 2,5 millions \$. Le milieu a souscrit à cette construction pour un montant de tout près de 600 000 \$.

Grâce à la grande popularité que connaît l'exposition sur l'islam et les musulmanes du Québec, en montre encore jusqu'au 8 septembre, on prévoit que le Musée dépassera les 10 000 entrées avec cette seule exposition. «Ça va très bien. C'est au-delà de toutes nos espérances», clame la directrice, qui dirige une équipe de cinq employés permanents et de quatre temporaires. Les autres expositions en cours sont: La rencontre des croyances, Yolaine Lefebvre aqua-

relliste et La Guadeloupe, images de foi.

Mme Paradis se souvient que le Musée n'a pas eu la tâche facile au début. De façon générale, les gens pensaient que c'était le Musée de la religion catholique, ou encore un musée de «bondieuseries». Les dirigeants avaient donc une grosse marche à monter même si on sait, dit-elle, que les religions ont façonné le monde d'une certaine façon. Elle constate en rétrospective qu'il aura finalement fallu dix ans pour positionner confortablement le Musée des religions dans l'esprit des gens au Québec, au Canada et à l'étranger.

Mais, affirme la directrice, qui possède un baccalauréat et une maîtrise en ethnologie de l'Université Laval et qui y poursuit des études de doctorat, le milieu de la muséologie reconnaît aujourd'hui l'importance et la notoriété du Musée des religions. Il reconnaît aussi sa mission. Faut-il rappeler que le Musée des religions est le seul du genre en Amérique du Nord.

Croyant beaucoup en la collaboration entre les musées, Mme Paradis a souvent exercé cette collaboration avec le Musée de la civilisation à Québec notamment. D'ailleurs, l'exposition sur la mort qui y est présentée actuellement et qui a été montée en collaboration avec l'équipe de Nicolet, sera en montre au Musée des religions à compter de novembre et ce, jusqu'au mois de mai 1997. D'autres projets communs sont aussi envisagés. «C'est la seule façon de fonctionner si on veut être capable de continuer à présenter des expositions de qualité à moindres frais», signifie-t-elle.

Souvent invitée à donner des conférences à l'extérieur, Mme Paradis se fait un devoir d'accepter les invitations chaque fois que c'est possible. «Pour positionner un musée qui est implanté dans une région mais qui a une envergure internationale, il ne faut pas que je reste dans mon musée. Il faut que je sois partout. Et j'ai l'impression que depuis 10 ans, c'est ce que j'ai été: un vendeur de brosses Fuller», dit-elle.

La directrice du Musée des religions a aussi été présidente de la Société des musées québécois, un organisme qui regroupe 800 membres et des représentants des 350 musées du Québec. Depuis le début de juin, elle est présidente de Tourisme Mauricie / Bois-Francs, l'association touristique régionale qui compte aussi depuis le mois dernier une nouvelle directrice générale en la personne de Mme Valérie Gauvin. Depuis 20 ans que les ATR existent au Québec, c'est la première fois qu'une femme occupe la présidence et la première fois au Québec que le président d'une ATR provient du milieu culturel. «Je suis très contente de ça», dit-elle.

Musée d'ethnographie, d'histoire et d'art religieux, le Musée des religions présente des expositions temporaires axées sur les grandes traditions religieuses mettant en évidence le caractère communautaire et populaire de l'expérience religieuse. Il reflète de plus le pluralisme religieux et met en valeur des objets témoins de la dimension spirituelle de l'être humain. ●



(Photo Marcel Aubry)

Mme Michèle Paradis, directrice du Musée des religions de Nicolet, et Mme Hélène Méthé (à droite), responsable des expositions, regardent une aquarelle de l'artiste Yolaine Lefebvre dont les oeuvres sont en montre jusqu'au 22 septembre.



(Photo Marcel Aubry)

Cinq vitrines dans le hall du musée présentent les personnages majeurs de l'hindouisme, du bouddhisme, du judaïsme, du christianisme et de l'islam. On voit ici deux de ces personnages, Moïse et Bouddha. Ces sculptures ont été réalisées en 1992 par M. Guy Longpré.

ARTS & SPECTACLES

Stéphan Bureau

Sérieux et assuré?
Au petit écran seulement

Trois-Rivières

Aussi sérieux puisse-t-il paraître derrière son bureau de lecteur de nouvelles à TVA, Stéphan Bureau apparaît sous un angle opposé en entrevue. «La télévision ne fait pas beaucoup de place aux nuances», explique le chef d'antenne de 32 ans. «Je paie très cher le prix que je suis jeune et que j'occupe une fonction sérieuse. C'est toujours une sorte de surprise pour les gens mais je ne suis pas seulement ennuyant vous savez...»

Et de cette phrase, il se plaira à laisser percer un autre angle de sa personnalité tout aussi camouflé à la télévision. «Ce n'est pas que je me dénigre mais il faut être capable de pouvoir rire de soi», laisse-t-il tomber dans un même souffle. «L'image que je renvoie en est une de grande certitude et d'assurance mais je ne l'ai (cette image) que quand c'est le temps. Aux nouvelles, il n'y a pas de place pour le doute mais fondamentalement, je suis un grand insécure.»

Il doute de lui, comme il doute de tout. «C'est un mode d'appréhension de la vie», fait-il savoir. «On est moins déçu comme ça.» Et d'ailleurs, il en a toujours été ainsi pour lui. La timidité le tenaille depuis toujours. «Très timide et très *pogné*», en rajoute-t-il. «On confronte tous ses démons à sa façon. Moi, je vais au front et il n'y a pas de demimure. C'est violent mais naturellement, je ne suis pas enclin à faire certaines choses qui s'apparentent à ma fonction. Ce n'est pas une zone de confort naturel.» Il fonce donc tête première, et à vive allure. «Je suis excessif, impulsif et très peu patient», confie-t-il. «Je suis assez excessif dans tout à vrai dire, dans ma façon de conduire ma vie.»

Son métier, il l'a choisi pour réaliser ses aspirations. À 32 ans, il a 17 ans de métier à son compte, à commencer par quelques sketches dans la série télévisée «Téléjeans» jusqu'à son titre de lecteur de nouvelles au réseau TVA, en passant par les métiers de recherchiste, agent de promotion, chroniqueur-radio, animateur, grand reporter et correspondant à Washington.

«J'avais un fantasme, c'était d'aller au bureau ovale (du président) à Washington et j'ai pu le faire en devenant correspondant. J'aime poser des questions, j'aime scruter l'âme des gens alors je peux le faire en entrevue. C'est un métier qui nous permet de nous refaire et de nous réinventer, c'est un peu l'idéal de la vie que je veux avoir et ça, ça me plaît.»

Et à 32 ans, Stéphan Bureau continue à nourrir le sentiment d'urgence qui l'habite et qui se ressent rapidement à son contact. «Je suis un homme très pressé mais parfois, à force d'être pressé, on passe à côté de nos objectifs.»



Stéphan Bureau et Benoit Johnson, deux des piliers de l'information du réseau TVA au cours de la prochaine saison.

(Image-Média: Patrick Beauchamp)

Quoique dans son cas, il n'a pas d'objectifs très précis. «Je vis tout cela comme autant d'étapes sur un parcours que je ne connais pas. Je n'ai pas de point d'aboutissement bien que je commence à savoir qu'il va y avoir quelque chose qui va se passer après, mais ce n'est pas défini.»

Ce métier est arrivé dans un concours de circonstances et au départ, il était loin de croire qu'il y demeurerait aussi longtemps.

«Je me plaisais à dire que je faisais ce métier en dilettante. Au début, je le faisais avec une certaine insouciance, parce que les batteries étaient encore neuves, que j'avais de l'énergie et des idées nouvelles. C'est facile quand tu arrives mais une fois passé le hall d'entrée, la question est de savoir si tu peux monter à l'étage. Et plus tu avances, plus tu prends conscience de l'enjeu.»

Il reprendra cet automne une deuxième année au titre de chef d'an-

tenue au bulletin de nouvelles de fin de soirée. L'an dernier, il a vécu avec enthousiasme le changement d'horaire du bulletin de nouvelles de 23 h à 22 h, rivalisant ainsi avec Bernard Derome sur les ondes de Radio-Canada.

L'idée était déjà latente chez les dirigeants de TVA mais il a appuyé le tout. «Très tôt je l'avais suggéré. C'était une manœuvre très audacieuse mais tant qu'à faire, aussi bien se mesurer au meilleur.»

Le momentum est survenu au lendemain de la diffusion du document de Parizeau lors du référendum. «On a eu une succession de bons coups. S'il y avait un temps pour l'audace, c'était maintenant.» Le tout s'est décidé le jeudi, en fonction du lundi suivant. «C'était presque de la bravade, très audacieux sinon présomptueux», dit-il sur un air satisfait. Mais il n'en est point. «Je ne suis jamais satisfait», déclare-t-il, l'air grave. «Et je ne m'en glorifie

pas, ça me fait souffrir quatre soirs sur cinq. Pourtant, je serais heureux d'être heureux...»

Quatre soirs sur cinq, il se critique vertement. Pour une foule de raisons. Pour le choix de la nouvelle qui fait la manchette; pour le texte de présentation qu'il a écrit; pour les erreurs qui se sont glissées dans les faits; pour son intonation, l'inflexion de sa voix, ses pauses et ponctuations, son hésitation, son élocution.

«La semaine dernière, j'ai «mangé» un mot. Je sais très bien à quel moment. C'était dans le *lead* du troisième bloc», défile-t-il avec le plus grand des sérieux. «Je suis peut-être le seul à l'avoir entendu, je sais. Et tiens, jeudi, j'ai dit *abrogé* plutôt qu'*abrégi*...», lance-t-il sous le coup de l'exaspération. «Un bulletin parfait, il y en a très peu dans une semaine et moi j'agonise là-dessus en arrivant à la maison. Pourquoi des soirs ça marche et d'autres soirs ça ne marche pas? C'est vraiment une science inexacte mais qui t'apprend à te connaître.»

Et dans cet apprentissage, il est pertinemment conscient du degré de son exigence. «Je vais devoir apprendre à vider le disque dur mais je suis bien meilleur que je l'étais. Ça s'en vient.» Il


n'a rien fait pour ça. L'expérience tout simplement. «C'est la survie», réagit-il. «C'est aussi bête que ça. Peut-être serait-ce le temps pour moi de payer quelqu'un pour me dire d'où me vient cette espèce de *compulsion*...», termine-t-il, sourire en coin.

Et pour évacuer le trop plein, il marchera. De la marche de montagne en particulier. «Il y a plein de circonstances où je laisse aller mon fou. Mais à 32 ans, je sais que le plus clair de mon temps et de mon énergie est passé dans mon métier. Ça a sublimé beaucoup de choses». N'empêche qu'ils sont loin les regrets. «J'en n'ai aucun. Je ne frôle même pas la ligne du regret.»

Quant à la visibilité que le métier apporte, il ne joue pas la fausse modestie. «C'est bon pour l'ego. Il n'y a personne qui ne s'en nourrit pas. C'est très agréable et très flatteur de se faire reconnaître. Mais ça t'expose aussi à ce qu'on parle de toi quand tu n'es pas là», note-t-il. «C'est très particulier de savoir que les gens ont une opinion sur ton travail mais sur toi aussi. Il y a l'air que tu as, ton attitude, la cravate que tu portais... C'est une mise à nu tout ça. Et ça intimide un peu.»



ABONNEZ-VOUS
À LA 24^e SAISON
TÉL.: 380-9797


**LES GRANDS
EXPLORATEURS**


Présenté par



**6 FILMS COMMENTÉS
SUR SCÈNE**

- VIVE VENISE
- COLORADO
- DU VIET-NAM AU TIBET
- LA PROVENCE
- MAROC
- AUTRICHE IMPÉRIALE

EN VOUS ABONNANT:

- COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE EN AUTRICHE POUR 2 PERSONNES + 500\$ DE LA SUN LIFE


RECEVEZ UN PASSEPORT REMPLI D'OFFRES ST-HUBERT

 **Trois-Rivières**
Salle J.-A.-Thompson 380-9797

«Un jour à la fois»

Trois-Rivières (LC)

À 35 ans, Benoit Johnson célebrera quant à lui ses 18 ans de métier à peine 48 heures après le début de sa toute nouvelle émission d'information quotidienne «Un jour à la fois» qui prendra l'antenne cet automne entre 11 h 45 et 13 h 30.

«C'est le plus gros mandat que TVA m'ait confié», se réjouit-il. «Ça fait des années qu'on me demande de résumer en une minute et demie et voilà qu'on me donne une heure et trois quarts en direct...»

Après avoir évolué entre autres quatre ans à côté de Gaétan Girouard pour l'émission «9-1-1», huit ans comme chroniqueur quotidien avec l'équipe de «Salut Bonjour» et trois ans avec Hélène Laurendeau pour l'émission «Qui Vive», il part seul cette fois. Bien qu'entouré d'une solide équipe pour couvrir l'actualité

du jour, sous forme de reportages, d'entrevues et de dossiers.

L'émission prendra la case horaire réservée l'an dernier à «Première ligne», animée par François Paradis. Mais cette fois, ce ne sera pas qu'une émission de ligne ouverte, précise-t-il, bien qu'on gardera une portion à cet effet. Par ailleurs, les gens pourront aussi intervenir en direct, mais à la télévision cette fois.

Chaque jour, un camion de TVA sera posté dans une région où les gens pourront se rendre sur place pour donner leurs commentaires à l'écran. On veut par ailleurs donner beaucoup plus de place aux régions qu'on ne le faisait auparavant.

De nature plutôt calme, Benoit Johnson compte se faire critique davantage que polémiste. «On me demande de rester comme je suis, je ne vais pas faire un personnage. Ça me rassure et ça me satisfait.»

CINÉMA ET VIDÉO

Incontournable chef-d'oeuvre qui rachète l'été

«Ferrovipathes»

Parlons franchement: l'été au cinéma a été moche. Pauvre en films de qualité malgré des recettes phénoménales aux guichets. Une pluie de films américains désespé-



François Houde

ment moyens, terriblement conventionnels. Il n'y a que «Le huitième jour» qui nous ait procuré de vraies belles émotions cinématographiques.

Puis, vint «Ferrovipathes». Et l'été s'enflamma. Le grand feu d'artifice. Le grand bonheur. Quel film! (Est-ce qu'on peut crier dans un journal? Oui! Alors je hurle.)

Le meilleur de la saison. De l'année, probablement. Profondément original tout en étant très accessible. C'est un drame sordide et c'est aussi une comédie. On est tour à tour charmé, sonné, choqué, séduit, dégoûté. Et finalement profondément heureux.

On dit que c'est déjà un film culte en Grande-Bretagne auprès d'un certain public de jeunes. Aucun doute que ce sera un des films qui marquera la décennie. On le reverra dans dix ou vingt ans comme on revoit aujourd'hui «Orange mécanique» de Kubrick. Comme le reflet d'une époque et d'une société.

C'est le film du perpétuel combat de la jeunesse qui cherche sa façon de dire et de vivre la vie et non pas l'existence. L'arène de ce combat, c'est l'Écosse d'aujourd'hui. Un Édimbourg gris et sans ciel.

Comme toujours, l'arme des jeunes, c'est la délinquance, le rejet furieux de l'exemple proposé.

Ce n'est pas le thème qui est nouveau, c'est le langage. Ce n'est plus Kubrick. C'est Boyle. Danny Boyle. Avec «Petit meurtre entre amis», il avait réussi un premier film exceptionnel.



Avec le deuxième, il frappe un énorme coup. Géant.

Génial. «J'ai choisi de ne pas choisir la vie, dit le héros, Mark Renton en guise d'introduction à son récit. J'ai choisi quelque chose d'autre. Les raisons? Il n'y a pas de raison. Qui a besoin de raisons quand il y a l'héroïne?»

Voilà. Bienvenue dans la bande. Outre Mark, il y a Sick Boy, Spud, Begbie et Tommy. Et l'héroïne.

Leur trajet est obligé. Ce n'est pas tout à fait la vertigineuse pente habituellement dessinée, c'est une parabole. D'abord, une montée étourdissante avant l'inévitable et incontrôlable chute. Qui n'est pas toujours tragique. Au

contraire des autres membres de la bande, le voyage inquiète Mark qui essaie de s'en sortir. Tant bien que mal. La désintoxication, la rechute, la lutte, l'abandon. Avec, en parallèle, une valse attirance-répulsion face à la société et ses dogmes.

Mais ce n'est pas tant de la drogue dont Mark veut se défaire que de tout le mode de vie qui y mène. Incluant les chums.

Le scénario est trop complexe pour être résumé, la mise en scène trop inventive. Sachez que c'est flyé mais très accessible et aussi fort drôle malgré le thème et l'exceptionnelle authenticité de l'approche. C'est le film le moins racoleur depuis des lunes et néanmoins

un des plus séduisant qu'il m'ait été donné de voir. On en sort avec l'envie folle de le revoir immédiatement. Un état de manque instantané. La puissance de l'état de manque est-elle déterminée par l'ampleur du high qui le précède? J'ai bien envie de le croire.

Je sais pertinemment que le film ne plaira pas à tous. Sa franchise en dérangera certains en ces temps de dirigisme idéologique. Son côté parfois scabreux aussi.

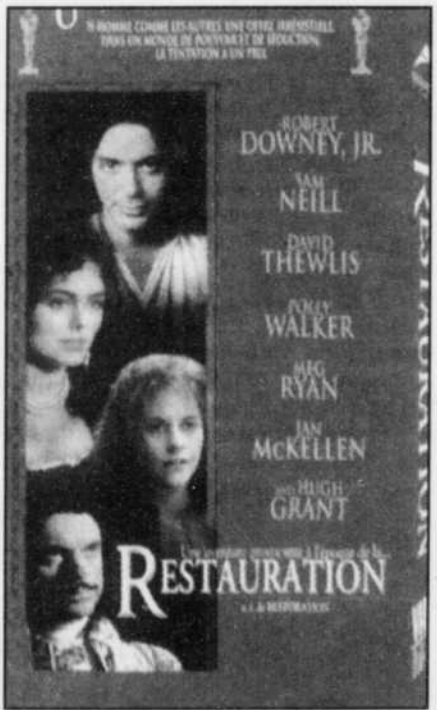
Et puis c'est un film trop puissant: il faut aimer être bouleversé. De toutes sortes de façons. Mais si vous êtes le moins disponible, il vous faut le voir. C'est un film marquant. Un incontournable chef-d'oeuvre. ●

Mi-malfrats, mi-Beatles, la bande arpente les rues de Londres. Le premier devant, le blond, c'est Sick Boy (Johnny Lee Miller), suivi de Renton (Ewan McGregor), Spud (Ewan Bremner) et Begbie (Robert Carlyle).

Courage et décadence

«Restauration»

Dans l'Angleterre du 1660, un jeune médecin au talent prometteur se laisse séduire par les plaisirs faciles et ne rêve que d'être introduit à la cour, ce qui survient quand le roi Charles II lui propose de mettre son talent à son service pour prendre soin de ses chiens. Satisfait de ses services, le roi propose au médecin d'épouser la favorite royale pour lui donner une légitimité en échange d'un titre et du château qui vient avec. Tombé en disgrâce pour être tombé amoureux, le médecin reprendra brutalement contact avec la réalité d'un pays miné par la peste. C'est pourtant dans cet enfer qu'il arrivera à retrouver la vraie valeur des choses.



cupé le poste d'adjoint du maire de New York fait, aux côtés du grand homme, son éducation sur les dessous du monde politique. Quand un enfant et un policier sont tués au cours d'une

fusillade impliquant un policier et un trafiquant de drogues, notre homme fait enquête pour comprendre les circonstances exactes de l'incident. Le policier avait-il des liens avec le monde interlope ou s'agit-il plutôt de malversations du côté du système de libérations conditionnelles? L'enquête dévoile un tas de ramifications insoupçonnées et met à jour une corruption jusque dans les hautes sphères. Politique oblige.

On n'a pas lésiné sur les moyens pour faire un film léché, impeccable. Mais sans beaucoup de surprises. Ce n'est pas la faute du scénario, solide, mais plutôt du sujet, quelque peu conventionnel. Malgré l'affiche, ce n'est pas Al Pacino qui tient le premier rôle mais bien John Cusack. Pourtant, Pacino vole le show sans difficulté et ce n'est pas que Cusack ne soit pas bon. Quelle présence il possède, ce bon vieux Al. Il est bien soutenu par une pléiade d'acteurs remarquables.

Américain 1996. Drame policier de Harold Becker avec Al Pacino, John Cusack et Bridget Fonda.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéo.

Un film fastueux avec des décors et des costumes aussi extravagants que beaux. La reconstitution historique ne manque pas non plus d'intérêt. Malheureusement, le scénario manque de rigueur. On s'est laissé aller à la facilité. Pour donner du corps à un tel récit historique, il faut une rigueur exemplaire dans le scénario. Robert Downey Jr interprète avec une justesse et un réalisme compréhensible son rôle de médecin débauché dépourvu de principes moraux. Le rôle de Meg Ryan est quelque peu effacé même si elle occupe le haut de l'affiche mais Sam Neill campe avec brio le souverain.

«Restauration» Britannique 1995. Drame historique de Michael Hoffman avec Robert Downey Jr, Sam Neill et Meg Ryan.

Complot dans la ville

Un jeune homme ambitieux qui oc-

VOYEZ-LE AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.

INDEPENDENCE DAY

EN VERSION FRANÇAISE

Tous les jours: FLEUR DE LYS 375-3277 aussi à l'affiche au ciné-parc TROIS-RIVIÈRES
12h30 - 15h20 - 18h30 - 21h20 Carrefour Trois-Rivières S. & A. 2e film: RÉACTION EN CHAÎNE 447850

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
4425 Boul. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

DU 23 AU 29 AOÛT

LE FANATIQUE WESLEY SNIPES
ROBERT DENIRO 13 ANS+

VEN ET LUN À 8H: 4:35-7:05-9:30/SAM ET DIM: 2:00-4:30-7:00-9:30

JACK ROBIN WILLIAMS
version française

VEN ET LUN À 8H: 4:30-7:00-9:30/SAM ET DIM: 2:00-4:30-7:00-9:30

PARENTS-SECOURS JAMIE LEE CURTIS
VEN ET LUN À 8H: 7:00-9:30/SAM ET DIM: 4:45-7:00-9:30

PINOCCHIO
VEN ET LUN À 8H: 4:45/SAM ET DIM: 3:00

LE NOUVEAU CLASSIQUE DE DISNEY
LE BOSSU DE NOTRE-DAME
VEN ET LUN À 8H: 3:00/SAM ET DIM: 1:00

SALLE J.-A. THOMPSON
374, rue des Forges, Trois-Rivières

KURT RUSSEL dans un film de JOHN CARPENTER
L.A. 2013 13 ANS+

VEN ET LUN À 8H: 3:30-5:30-7:30-9:30/SAM ET DIM: 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

MATINÉES TOUS LES JOURS AVANT 18H ET LES MARDIS ET MERCREDIS \$4.00

★ INFO-HORAIRE: 373-1001 ★

CINÉMA FLEUR DE LYS

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

Maintenant 9 écrans - son numérique DTS et DOLBY

TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI • MAR. MERC. SOIR: 4.50\$

INDEPENDENCE DAY (13+)
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 12h30 - 15h20 - 18h30 - 21h20

TORNADO (G)
HELEN HUNT BILL PAXTON
Tous les jours: 12h50 - 15h20 - 18h50 - 21h20

NON COUPABLE (13+)
SANDRA BULLOCK
Tous les jours: 12h30 - 15h20 - 18h30 - 21h20

RÉACTION EN CHAÎNE (G)
KEANU REEVES
Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

ALASKA (G)
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 13h00 - 15h20 - 19h00

FERROVIPATHES (16+)
VERSION FRANÇAISE DE TRAINSPOTTING
Tous les jours: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35

LA REINE DES VAMPIRES (16+ violence érotisme)
HISTOIRES D'OUTRE-TOMBE
Tous les soirs: 21h35

LE PRO (G)
KEVIN COSTNER RENE RUSSO
Tous les jours: 12h40 - 15h30 - 18h40 - 21h30

L'ÎLE DU DR. MOREAU (En attente de classification)
VAL KILMER MARLON BRANDO
Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

TOM ARNOLD DAVID PAYMER

OTAGES EN BALADE

Version française de «CARPOOL»

Tous les jours: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

ROUTE 40, SORTHE 192 377-2109

OUVERT TOUS LES JOURS!

MARLON BRANDO VAL KILMER

L'ÎLE DU DR. MOREAU
(s.f. de The Island of Dr. Moreau)

Aussi à l'affiche au FLEUR DE LYS.

PLUS 2e film: **SUPERCOP**

RÉACTION EN CHAÎNE (G)
Avec KEANU REEVES
version française de CHAIN REACTION

PLUS 2e film: **INDEPENDENCE DAY**

VEN. SAM. COUCHE-TARD - EN APRÈS-MIDI - MAR. MERC. SOIR

450\$ LES CINÉMAS BIERMANS 539-6700

1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

★★ VENDREDI ET SAMEDI: COUCHE-TARD À 4.50\$ ★★

LE FANATIQUE

ROBERT DENIRO WESLEY SNIPES

version française de THE FAN

Ven. Sam. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25 - 23h45
Dim. au Jeu. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25

JACK

ROBIN WILLIAMS

version française

Ven. Sam. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h20 - 23h45
Dim. au Jeu. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h20

LE PRO

KEVIN COSTNER RENE RUSSO

EN VERSION FRANÇAISE

Ven. sam. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25 - 23h45
Dim. au Jeu. 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25

NON COUPABLE

SANDRA BULLOCK SMITH L. JACKSON

Tous les jours: 13h00 - 15h00 - 17h00
Ven. sam. 18h45 - 21h30 - 24h00
Dim. au Jeu. 18h45 - 21h30

TÉLÉVISION

Ils chanteront pour le Saguenay

Danièle L. Gauthier
La Presse Canadienne

La tragédie survenue au Saguenay le mois dernier a provoqué une vague de solidarité incomparable chez tous les Québécois. De leur côté, les artistes n'ont pas tardé à s'impliquer.

parents les recherchent intensément. Certains d'entre eux parviennent à les retrouver mais ces retrouvailles soulèvent des problèmes d'identité chez les jeunes victimes. À «Points de vue», jeudi (28 août), 20h, à Radio-Québec (Télé-Québec).

À Radio-Canada

Ce dimanche, on présente simultanément à Radio-Canada, TVA, Radio-Québec (Télé-Québec), Quatre Saisons, TV5 et MusiquePlus, 19h, un spectacle de quatre heures animé par Michel Barrette, lui-même natif du Lac-St-Jean, secondé par Véronique Cloutier, Mario Tremblay et René Simard, en direct du Centre Molson. Tous les profits générés par cet événement seront remis à la Croix-Rouge, mandatée pour redistribuer les sommes selon les besoins.

Un opéra baroque, réalisé spécialement pour la télévision, met en valeur les talents de «L'ensorceleur»: Kiri Te Kanawa dans la cadre des matinées musicales, ce dimanche, 14h.

À 18h, ce dimanche, une édition

Outre Céline Dion et Alanis Morissette qu'on verra sur écran géant, des dizaines d'artistes seront présents. Parmi eux, Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Lara Fabian, André-Philippe Gagnon, Lynda Lemay.



C'est Michel Barrette qui animera le spectacle dédié aux sinistrés du Saguenay.

Entre stress et cholestérol

«Êtes-vous stressé»? Claire Lamarche lance la question et nous invite à y réfléchir en compagnie des docteurs Louis Gagnon et Gilles Pineau, ce dimanche, 19h30, à TVA.

À l'aide d'un questionnaire, nous constaterons où se situent les moments de stress pour chacun et surtout, nous apprendrons à le gérer puisqu'il est à peu près impossible d'éviter contrariétés, frustrations et manque de temps à une époque telle que la nôtre. Dans ce but, Louise Turcot, Juliette Huot, Gilles Renaud nous font partager leurs trucs.

Le cholestérol, l'autre malfaiteur, ne donne pas sa place pour endommager notre système cardio-vasculaire. À TV5, mardi (27 août), 20h30, on recommande un régime méditerranéen qui a fait ses preuves.

spéciale du «Téléjournal», précédant le mégaspectacle dédié aux victimes de l'inondation du Saguenay-Lac St-Jean, présente un bilan chronologique des terribles événements survenus le mois dernier. La jeune soprano chinoise Ying Huang, rendue célèbre par sa prestation dans la version filmée de «Madame Butterfly», offre l'enchantement pour la dernière de «Concerts d'été», alors qu'elle interprète des airs de Mozart, de Rossini et de Puccini, lundi (26 août), 21h.

Jeudi (29 août), 20h, débute «La Coupe du Monde de hockey», tournoi réunissant les meilleurs joueurs au monde dont ceux du Canada et de la Russie pour cette première rencontre.

À TVA

Rémy Girard (La Chasse aux trésors) et Guy Mongrain (La Poule aux oeufs d'or) ont l'agréable tâche de faire des heureux en distribuant des prix chaque semaine. Les lundi et mercredi, 19h.

Mercredi (28 août), 19h30, Garth Brooks, vedette de la musique country, interprète quelques chansons tirées de son dernier album, In Pieces, dans un spectacle d'une heure enregistré au Texas Stadium de Dallas.

À Quatre Saisons

Les Internationaux de tennis du Canada se poursuivent à Toronto, alors que les meilleurs tennismen se rencontrent. À suivre ce samedi, 13h et 19h et le lendemain, 13h et minuit.

À MusiquePlus

Le Hard Rock Hotel, temple érigé à la gloire du rock'n'roll, ouvrirait ses portes en mars 1995, à Las Vegas. Al Green, Iggy Pop, Duran Duran, Billy Idol, Sheryl Crow étaient de la fête. «Live at the Joint», ce samedi, 20h. ●

Déjà l'automne

À Radio-Canada, les émissions d'information débutent avant tout le reste de la programmation d'automne. Donc, lundi (26 août), Michel Viens souhaite «Bon Matin» auxève-tôt, dès 6h30, en remplacement de Suzanne Lévesque, alors qu'à 18h, nous retrouverons Pascale Nadeau et Pierre Craig aux commandes de «Montréal ce soir», 18h. En soirée, Bernard Derome au «Téléjournal», 22h, et Jean-François Lépine au «Point», 22h25, présentent le bilan des actualités journalières.

À TVA, Serge Laprade et Louise-Josée Mondoux forment équipe et deviennent dépisteurs des meilleurs produits aux meilleurs prix. Chaque jour, à 11h, ils proposeront une gamme de produits allégeant ainsi la tâche des consommateurs. En direct, ils rendront compte du fruit de leurs recherches quotidiennes. À noter qu'on rediffuse «Télé-achats» chaque jour à 5h35.

En Argentine, la guerre a dispersé plusieurs enfants et aujourd'hui, leurs



Centre des Arts de Shawinigan

Présente à la salle Philippe-Fillon

Autoroute 55 - sortie 217
(819) 539-6444

PROGRAMMATION DES SPECTACLES AUTOMNE 1996

Forfait corporatif disponible pour les entreprises

SPECTACLES EN VENTE

Vendredi et samedi
27-28 septembre 1996
20 h
DANIEL LEMIRE
Supplémentaires
29 et 30 avril 1997
Humour **30\$**

Vendredi
11 octobre 1996
20 h
PIERRE LÉGARE
en rappel
« Guide de survie »
Humour **24\$**

Vendredi et samedi
18-19 octobre 1996
20 h
GINETTE RENO
Chanson **40\$**

Vendredi
25 octobre 1996
20 h
MICHEL BARRETTE
en rappel
Humour **25\$**

Dimanche
17 novembre 1996
20 h
JEAN-PIERRE FERLAND
Chansons **25\$**

Samedi
23 novembre 1996
20 h
PRIÈRE DE NE PAS M'ENVOYER DE FLEURS!
Théâtre **24\$**

Lundi
25 novembre 1996 20 h
Supplémentaire 26 novembre
ALAIN MORISOD & SWEET PEOPLE
« Concert de Noël »
Chanson **28\$**

Mardi, mercredi et jeudi
10-11-12 décembre 1996
20 h
BROUE
Théâtre **33\$**

SEPTEMBRE			
Vendredi et samedi 27 et 28 septembre	20h	DANIEL LEMIRE	Humour 30\$
OCTOBRE			
Samedi 5 octobre	20h	LE NÉPAL Horizons du monde	Ciné-conférence 10\$
Vendredi 11 octobre	20h	PIERRE LÉGARE en rappel	Humour 24\$
Vendredi et samedi 18 et 19 octobre	20h	GINETTE RENO	Chanson 40\$
Mardi 23 octobre	20h	QUATUOR KELLER de Hongrie	Musique classique 20\$
Vendredi 25 octobre	20h	MICHEL BARRETTE en rappel	Humour 25\$
NOVEMBRE			
Dimanche 3 novembre	14h et 16h30	CARMEN CAMPAGNE	Jeunesse 8\$
Samedi 16 novembre	20h	LA TURQUIE Horizons du monde	Ciné-conférence 10\$
Dimanche, 17 novembre	20h	JEAN-PIERRE FERLAND	Chanson 25\$
Samedi 23 novembre	20h	PRIÈRE DE NE PAS M'ENVOYER DE FLEURS	Théâtre 24\$
Lundi 25 novembre et mardi 26 novembre	20h	ALAIN MORISOD & SWEET PEOPLE Concert de Noël	Chanson 28\$
Samedi 30 novembre	20h	UP WITH PEOPLE	Variété 19\$
Spectacle de jeunes adultes représentant plus de 20 nationalités.			
DÉCEMBRE			
Jeudi 5 décembre	20h	À TOI POUR TOUJOURS TA MARIE-LOU	Théâtre 25\$
Samedi 7 décembre	20h	LES MAYAS Horizons du monde	Ciné-conférence 10\$
Mardi, mercredi, jeudi 10, 11, 12 décembre	20h	BROUE	Théâtre 33\$
Samedi 14 décembre	20h	MARC DUPRÉ	Humour 27\$
Samedi 21 décembre	20h	En rappel LA BOTTINE SOURIANTE	Chanson 23\$

LA BILLETTERIE SERA OUVERTE AUX HEURES SUIVANTES:
Du lundi au vendredi de 12h à 18h
Des frais de service téléphonique au montant de 1,50\$ par billet seront perçus pour tout achat fait avec la carte de crédit. Visa et MasterCard acceptées. Maintenant disponible: le paiement direct.

VILLE DE SHAWINIGAN
Le Nouvelliste
CHLN550 RADIO MEDIA
13 CKMTV
CHEY 94.7 FM ROCK DÉTENTE
CIBC

Du 6 au 15 septembre
FESTIVAL WESTERN de St-Tite
Maintenant 6 Rodéos
EN SPECTACLE
Le 6 septembre
19 h 30
Les Frères Ch'val
21 h 00
Gildor Roy
Président d'honneur
Programme officiel disponible aux kiosques d'information touristique
Billetterie (418) 363-6366
Information (418) 365-7524
RÉSERVEZ DES MAINTENANT

LIVRES

Un gros mélo avec du suspense

André Gaudreault

Même si ce petit roman nous arrive en retard (la distribution semble être assurée par l'éditeur lui-même), il est toujours temps d'en dire quelques mots, d'autant plus que l'auteur, Mme Thérèse Sullivan-Gilbert, une ex-Charlevoisienne, vit à La Tuque depuis 33 ans. Aussi du fait qu'il doit encore être disponible aux éditions Sans âge au 2217 de la rue Bellevue à Saint-Romuald.

Thérèse Sullivan-Gilbert a sûrement été imprégnée par l'air de La Tuque qui respire la forêt et les grands espaces.

Ce n'est donc pas sans raison que l'action de ce roman, «Ce mot prisonnier dans ma gorge», se situe en grande partie sur la réserve Manawan où la CIP faisait chantier au milieu du siècle.

L'histoire commence au moment où une épidémie se déclare sur la réserve. Un médecin y est envoyé en compagnie de l'infirmière Florence. Un soir le bel indien métissé, Wan, frappe à la porte du dispensaire: son père, très âgé, est malade. Elle va le guérir, mais les deux jeunes gens, à partir de ce moment-là seront en contact constant et un amour va se développer entre eux. La force de cet amour ne suffira pas à faire taire les préjugés que les Blancs ont envers les indigènes et, Florence, la mort dans l'âme, va quitter la réserve dans le premier avion venu.

Plus tard, le médecin acceptera un projet du



gouvernement pour revenir deux jours par mois à la réserve. Il s'y trouve justement, avec une autre infirmière Paulette, au moment où Wan, qui s'est jeté dans le travail pour échapper à sa peine, est blessé gravement par la chute d'un arbre. Il sera transporté au dispensaire et puis en ville à l'hôpital. Grâce à sa forte constitution il s'en remettra assez rapidement. Mais pendant ces semaines il

aura subi les tentatives de séduction de Paulette et aura rencontré la physiothérapeute André, dont il tombera follement amoureux. Et enfin, il aura fait la connaissance de Bernard, le père de Paulette, dont il ne sait pas encore qu'il est aussi le père de Florence. Florence, pendant ce temps est à Québec où elle s'apprette à épouser un médecin de l'hôpital où elle travaille.

Mais ce qui tracasse davantage et depuis longtemps le jeune Wan se sont ses origines: sa mère est indienne mais son père blanc. Souvent interrogé, son père adoptif, Newashish, n'a jamais voulu rien lui dire à ce sujet.

Bernard, qui a souvent sympathisé avec Wan, a soudain la nostalgie des Indiens de la réserve sur laquelle il a travaillé il y a quelques années. Il y part donc et se rend d'abord chez Newashish l'un des aînés du village et qu'il a connu dans le temps. C'est grâce à lui qu'il apprendra que l'Indienne qu'il avait séduite, Blanche, a eu un enfant et que cet enfant, c'est...

Mais Amanda, la femme forte qui avait accueilli l'orpheline Blanche malgré sa nombreuse progéniture, lui fera une telle scène que Bernard en fera un infarctus. Retransporté d'urgence en ville, on le retrouve à l'hôpital où viendront le voir Florence, revenue d'urgence de Québec, sa sœur Paulette et Wan qui a tout appris du vieux Newashish.

Ce mot prisonnier dans ma gorge est-ce «Papa» ou par extension «Papa, je te pardonne».

Le mot et la phrase seront prononcés alors qu'une vive émotion étreint tout le monde.

Les choses étant clarifiées entre les deux filles et Wan, celui-ci pourra rejoindre sa chère André. Et Wan, qui est devenu un peintre populaire, promettra à Newashish de vivre alternativement en ville et sur la réserve.

Mme Sullivan-Gilbert n'a pas peur des bons sentiments et son petit roman est un gros mélo dans lequel un humble lecteur, pas trop exigeant sur le justesse de la langue, prendra un plaisir certain. C'est un roman dont on suit les péripéties avec un intérêt soutenu et dont on a hâte de connaître le dénouement.

Pour ce qui est de l'écriture, c'est notamment avec les métaphores que l'auteur a des problèmes. Comme quoi, il ne faut jamais forcer la métaphore, disait mon ancien professeur.

Par exemple comment peut-on écrire: ils se quittèrent en sentant couler dans leurs veines cette fraîche liqueur de la force d'aimer qui fait battre les coeurs à l'unisson. Et encore: le corps comme écrasé par la peine dardait ses rayons dans sa chair déchirée. Parfois c'est le choix de mots et la tournure de phrase comme ceci: nouvelle nuit blanche pour Florence, même incarnant la franchise, parfois dire la vérité fait mal.

Ce mot prisonnier dans ma gorge. Roman de Thérèse Sullivan-Gilbert. Les éditions Sans âge. 195 pages.

Internauts et... Lucien Bouchard

Plusieurs nouveaux mots dans le Petit Larousse Illustré 1997

Martin Francoeur
Trois-Rivières

Les multiples développements dans le monde de l'informatique, bien qu'ils puissent causer certains maux aux linguistes et terminologues, entraînent aussi de nouveaux mots dans les dictionnaires usuels. Plusieurs nouvelles entrées du Petit Larousse Illustré 1997 sont justement dues à la rapide évolution et à la popularité sans cesse croissante des réseaux et des systèmes informatiques.

L'internaute, qui peut être soit masculin, soit féminin et que l'on définit comme étant un utilisateur du réseau télématique Internet, a maintenant sa place dans le Larousse. Son cousin le cybernaute fait lui aussi une entrée remarquée dans le PLI. Il s'agit d'un utilisateur d'un système de réalité virtuelle ou d'un réseau télématique international.

On retrouve également, parmi les néologismes reliés à l'informatique, l'organisateur, qui désigne un ordinateur de poche assurant les fonctions d'un agenda. Le mot vient du terme anglais «organizer», utilisé pour décrire cet appareil.

Si les néologismes sont ce qu'il y a de plus frappant lorsqu'on remet à jour le Petit Larousse, il ne faut pas négliger les sens nouveaux que l'on donne à certains mots déjà existants. Encore à ce chapitre, l'informatique cause quelques remous.

Le clic, par exemple, correspond à l'enfoncement puis le relâchement rapides du bouton

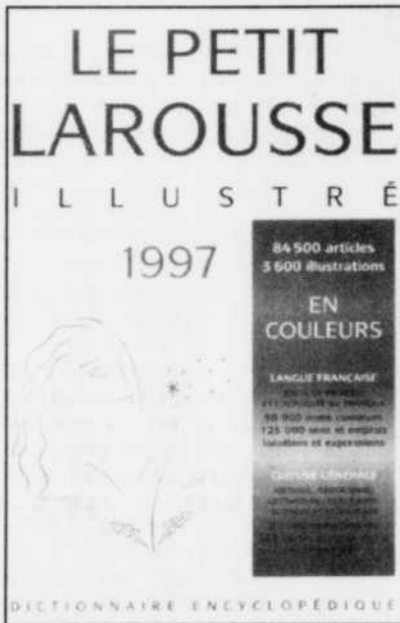
de la souris d'un micro-ordinateur. On peut maintenant naviguer sur Internet, mais pas encore y surfer. Il y a aussi pirater, dont le sens qu'on lui connaît depuis quelques années est maintenant officialisé.

Mais les bouleversements au PLI ne sont pas tous imputables à l'informatique. L'autopalpation est une méthode de dépistage du cancer du sein, le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures dans une société ou un pays, le basmati est un riz indien... On peut désormais dire sans que ce soit une erreur que Stéphane Richer évoluera pour le Canadien, ou que de nombreux enfants vivent dans une famille recomposée.

Mieux encore. Le V.T.T. est désormais accepté au sens de «vélo tout terrain». Et celui qui le pratique est un vététiste. On a ici utilisé le même procédé que pour le bédéiste, qui désigne un créateur de B.D. ou, si vous préférez, de bande dessinée. Si on se met à faire ça avec toutes les abréviations, on n'a pas fini... Imaginez si les «pécéistes» désignaient les utilisateurs d'ordinateurs PC, les «tégévistes» ceux qui montent à bord du T.G.V., les «pécépistes» ceux qui consomment du P.C.P. et les «esdédéfistes» ceux qui défendent la cause des S.D.F. ou des sans domicile fixe...

Mais voilà qu'arrivent dans le décor les souverainistes, qui sont en fait les partisans de l'accession d'une province au statut d'État souverain. Le mot est régionalisé au Canada et peut aussi être employé adjectivement. La cause souverainiste, les idées souverainistes...

Puisqu'il est question de souveraineté, on



Quelques autres petits nouveaux font également leur entrée dans le PLI. Le cinéaste George Lucas, l'homme politique Alain Juppé et l'écrivain John Irving en sont quelques exemples.

On dit souvent que la force du Petit Larousse est sa mise à jour constante. Il y a toutefois quelques irrégularités. Par exemple, à la définition de «olympique» on y voit un tableau où sont listés les jeux jusqu'en 1992. On aurait pu y insérer ceux d'Atlanta et même ceux de Sydney. On dit des «jeux Olympiques d'hiver» qu'ils ont lieu, depuis 1924, la même année que les jeux d'été. C'est faux depuis 1994, à Lillehammer. Et c'est le Petit Larousse 1997 dont il est question ici.

Parce qu'il renferme une partie dans laquelle sont répertoriés les noms propres, parce qu'il est illustré et qu'il contient des locutions latines, des proverbes, des cartes, des drapeaux, des modèles de conjugaison et d'autres informations pertinentes, le Petit Larousse est souvent privilégié lorsque vient le temps d'acheter un dictionnaire usuel. Strictement sur le plan de la langue, le Petit Robert demeure cependant plus fort.

C'est pour cela qu'il est important d'évaluer vos besoins avant de procéder à l'achat d'un dictionnaire. La rentrée est un bon temps pour le faire puisque les prix sont souvent assez bas. Pour certains, l'occasion est belle de se remettre à jour et de laisser de côté le Larousse mil neuf cent soixante quelque chose qui dort dans une bibliothèque, les couvertures déchirées et le papier jauni...

À la recherche d'un Dieu-Dieu

Royal Saint-Arnaud
Shawinigan

«Des femmes sont à l'origine d'une révision fondamentale des bases mêmes de la société. À la recherche d'un Dieu-Dieu qui donne sens à la vie dans ce monde en mutation, dans une religion qu'elles souhaitent voir se redéployer autrement, dans leurs recherches, leurs connaissances et leurs croyances, ces femmes s'inspirent de ce tournant historique comme elles l'influencent à leur tour.»



Denise Veillette

majoritairement, pour ne pas dire exclusivement, définir et contrôler les rites et les pratiques, les discours et les croyances ainsi que les représentations de Dieu?»

En plus de répondre à ces questions, l'ouvrage présente des analyses et des témoignages sur quatre thèmes révélateurs du rapport entre les femmes et la religion. On y traite de la remise en question du caractère patriarcal de la religion: la sociohistoire de fondatrices et de religieuses de communauté; la lecture des attitudes et des discours de femmes engagées dans l'Église catholique romaine; et enfin, l'analyse de pratiques religieuses.

«Nous sommes dans un moment historique privilégié, témoin d'une mutation civilisationnelle majeure où, pour la première fois, des femmes, en tant que groupe social particulier, ont quelque chose à dire et à faire qui soit susceptible d'orienter le devenir social et d'engager collectivement l'humanité» disait encore Mme Veillette lors du lancement.

Elle est d'avis qu'en ce moment critique où l'humanité se trouve dans une impasse, au point de vue de sa quête de sens, «ce n'est pas qu'il y a absence de sens, mais plutôt remise en question continue des significations offertes» précise-t-elle.

Le rapport entre les femmes et la religion tente de se définir et de se situer autrement que dans un silence passif, fait d'occultation et d'exclusion, et de prendre corps dans un rôle, sinon de leadership, du moins d'influence et de partage avec les hommes, afin de modifier la dynamique actuelle du champ religieux.

Voilà ce que déclarait Denise Veillette, originaire de Shawinigan et aujourd'hui professeure au Département de sociologie de l'Université Laval de Québec, lors du lancement de l'impressionnant collectif multidisciplinaire «Femmes et religions», publié aux Presses de cette université.

L'ouvrage de près de 500 pages regroupe quinze auteures de six universités du Québec et de l'Ontario et une imposante liste de 1328 références bibliographiques sur le thème du rapport entre les femmes et la religion.

Un «quasi manuel», selon Denise Veillette, qui a conçu et réalisé le projet, l'ouvrage devient un outil pour les professeurs, les étudiants et les étudiantes dans des cours, dans des séminaires ainsi que dans divers milieux d'intervention féministes ou religieux.

«Femmes et religions» dit répondre à d'épineuses questions telles: «Pourquoi l'appropriation masculine du sacré? Comment expliquer que, dans l'histoire, un genre, le genre masculin, ait pu

à voir cet été

à Trois-Rivières... 3 expositions

MILLE DRAVEURS POUR UNE RIVIÈRE

Hall d'entrée
Hôtel de Ville de Trois-Rivières
1325, Place de l'Hôtel-de-Ville
Du 20 juin au 30 août
Heures d'ouverture
Lundi au vendredi 9 h 30 à 16 h 30

Bestiaire symbolique

Maurice Savoie

Salle Raymond-Lasnier
Centre culturel de Trois-Rivières
1425, Place de l'Hôtel-de-Ville
Dans le cadre de la 1^{re} Biennale nationale de céramique
Du 22 juin au 25 août
Heures d'ouverture
Mercredi au samedi 13 h à 17 h, 19 h à 21 h, Dimanche 13 h à 17 h

Centre de développement culturel
ministère de la Culture et des Communications
Ville de Trois-Rivières

Judith Picard joaillière

«Un bijou est une pièce d'art qui voyage»

Roland Paillé
Trois-Rivières

Joaillière depuis treize ans à Trois-Rivières, Judith Picard vient de remporter un prix important dans son secteur d'activité, soit le Prix d'excellence à Plein art, à Québec, qui est une sorte de salon estival des métiers d'art.

Elle a mérité cet honneur parmi environ 140 artistes répartis dans autant de disciplines que la joaillerie, bijouterie, le cuir, la poterie, etc.

Tous ces participants professionnels sont sélectionnés en vertu de la qualité de leur travail. «Ça met en valeur tous les produits de métiers d'art faits au Québec», note la récipiendaire.

Ce prix vient souligner l'ensemble du travail de l'artiste, sa démarche artistique et sa création. D'une valeur de 1000 \$, il prend la forme d'une invitation à participer l'an prochain au même événement, alors qu'un kiosque lui sera fourni gratuitement.

Il y a deux ans, Judith avait aussi empoché le Prix d'excellence lors de l'Événement des créateurs professionnels du Coeur-du-Québec, qui s'est tenu à Trois-Rivières.

De plus en plus reconnue sur le circuit des salons (Québec et Montréal) dans la province, la jeune femme de 38

ans songe à prendre part à celui de Toronto. D'ailleurs, une grande partie de sa production se retrouve dans ce genre d'activités. Et elle veut développer davantage cette avenue. «Ça va prendre de plus en plus de place. Plus l'en fait plus t'es en demande aussi. Et ça rejoint beaucoup de monde en même temps», fait-elle remarquer.

La miniaturisation

Judith Picard a fait ses études en arts visuels à l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est là qu'elle a commencé à faire des bijoux. «L'attrait de la miniature m'est venu à l'université et je l'ai intégrée à mes cours d'arts visuels», se rappelle-t-elle.

Par la suite, elle a été membre de l'atelier Silex. Dans ce regroupement de sculpteurs, elle exerçait la sculpture à une petite échelle, en travaillant le bijou comme une mini-sculpture.

Mais la passion du bijou lui est venu beaucoup plus jeune. «J'avais 12 ans. Je fouillais dans les bijoux de ma mère et de mes soeurs et elles me demandaient de les démonter et d'en faire d'autres», se rappelle-t-elle.

Séduite par cet art et désireuse d'en savoir plus, elle allait fréquemment se documenter à la bibliothèque. «J'étais toujours attirée par les arts, les bijoux.»

Ce qui lui plaît particulièrement dans la joaillerie c'est la facture artistique et pratique. «C'est une oeuvre d'art qui se porte, qui se promène sur des gens. C'est des sculptures portables.»

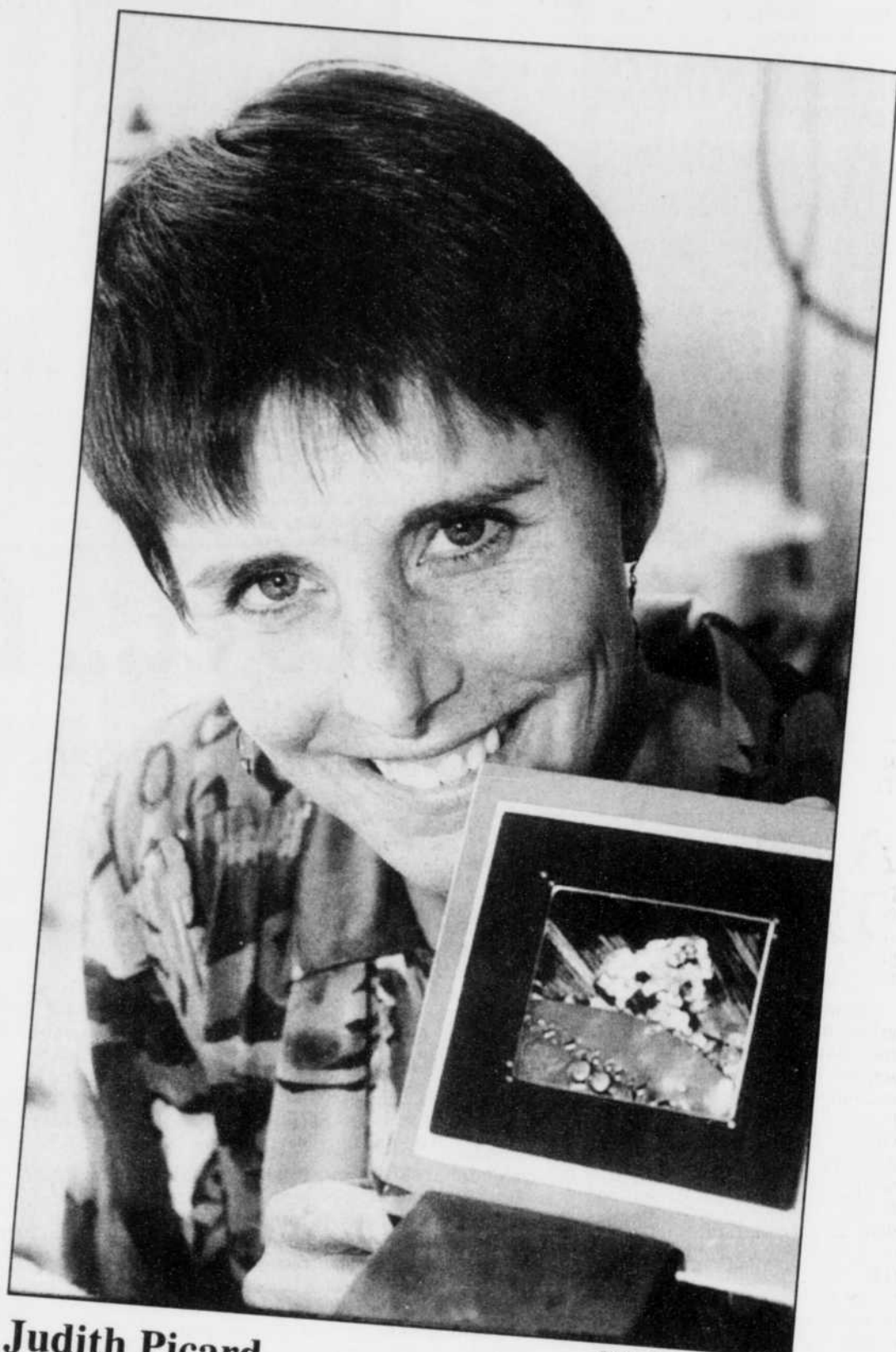
Il lui a toutefois fallu aller chercher les connaissances pour travailler en miniature. «Ce n'est pas croyable comme ça exige de la technique, parce que plus c'est petit, plus c'est difficile.»

Des affaires en art

Ouvrant dans un secteur bien spécifique, l'artiste est bien consciente que son marché n'est pas aussi vaste que dans le bijou conventionnel, voire commercial. «Ce n'est pas la masse qui va l'acheter, contrairement au bijou traditionnel qui est fait à des milliers d'exemplaires. Moi, je rejoins une clientèle qui se bâtit sur la bouche à oreille, qui aime un produit parce qu'elle le porte, qu'elle se démarque.»

D'ailleurs, chaque artiste doit développer sa particularité puisque la compétition est vive dans la joaillerie, vu qu'il y en a une vingtaine au Québec.

À la qualité du produit s'ajoute l'impératif de bien le vendre. «Il y a



Judith Picard

(Image-Média: Alain Bedard)

une gestion en métiers d'art. En tant qu'artistes, on a toujours voulu laisser ça de côté, mais on ne peut pas: c'est un genre de petite entreprise qu'on a.»

Judith note que plusieurs de ses pairs laissent tomber en cours de route. «Parce que c'est trop difficile.» Si elle est encore là, c'est dû en partie à l'encouragement qu'elle a reçu de ses proches.

«Il y en a dans le milieu qui m'ont encouragée, de même que dans ma famille et des amis. Il y a des moments de découragement. On se demande si ça va aboutir. On persévère et on a fait un autre petit bout de chemin. Puis on gagne un prix, et on fait un autre petit

bout. Ce n'est pas un métier facile, parce qu'il y a plusieurs facettes à voir. Il faut être créateur, voir à la mise en marché, la vente», note la jeune femme.

Dans la région trifluvienne, on retrouve des pièces de Judith Picard au magasin du Musée des arts et traditions populaires ainsi qu'à la galerie d'art du Parc.

Depuis deux ans, son atelier est situé sur la rue des Forges. Toutefois, elle déménagera ses pénates à la fin du mois pour retourner à ses anciennes amours, alors qu'elle réintégrera les locaux de l'atelier Silex, au 1095 de la rue Père-Frédéric, à Trois-Rivières. ●

le GROUPE CENTR'ARTISTES vous invite

CENTRE CULTUREL DU CAP
150, rue Fusée, Cap-de-la-Madeleine

"Journées en Art"
les 24 et 25 août 96

Les artistes présents:

Stephen BABIN
Thérèse BOUCHARD
Monique M. CARIGNAN
Claudette DUCHESNE
Dominique GARCEAU
Thérèse HARVEY T.
Martine JUNEAU
Marcel LAMPRON
Nicole LAURENT
Clémence MOREAU
Doris NEAULT
Francine PAQUET
Lise M. PLANTE
Marie POULIN
Denis ROY
Monique ST-PIERRE

TIRAGE d'un TABLEAU de Monique Carignan (valeur 250\$)

EXPOSITION • VENTE • DÉMONSTRATION • ENCAN
ENTRÉE GRATUITE Samedi de 10h à 22h • Dimanche de 10h à 17h

DERNIÈRE CHANCE!

Contes Cornus
Légendes Fourchues

Au théâtre du Village d'Émilie de Grand-Mère (sortie 226 de l'autoroute 55 nord)

Jusqu'au 31 août

Représentations du jeudi au samedi 20h30

Coût: 17,25\$ tx incluses

Un triomphe!

«Un arrêt obligatoire sur la route des théâtres d'été!»
Roland Paillé - Le Nouvelliste

1-800-667-4136
819-538-1716

Budweiser présente

rock sans frontière

montréal SQUARE BERRI 29, 30, 31 et 1^{er} sept.

québec 3^{ème} AVE. VIEUX-LIMOILOU 30, 31 et 1^{er} sept.

trois-rivières AGORA DU PARC PORTUAIRE 30, 31 et 1^{er} sept.

Accès gratuit sur les trois sites, beau temps / mauvais temps.

http://www.netmusik.com/rsf96/

INFO-ARTS Bell 1-800-203-ARTS

VENDREDI, 30 AOÛT
Les Idées (France) 17h30
Slam Corrida (Qué.) 18h15
Holy Land (France) 19h15
Flux (Qué.) 20h15
Doughboys (Qué.) 21h45

SAMEDI, 31 AOÛT
Wheat Chiefs (C.-B.) 15h30
Tuniq's (Qué.) 16h30
Gagnant M.S.F. (Qué.) 17h30
Pushing Up Daisie (Qué.) 18h30
Les Hardis Moussaillons (Qué.) 19h30
French B's (Qué.) 20h30
France d'Amour (Qué.) 21h45

DIMANCHE, 1 SEPT.
Marc Picard (Qué.) 14h30
Mauvais Quarts d'heure (Qué.) 15h30
eye tv (N.-É.) 16h30
Lofofora (France) 17h30
Oblivione (Qué.) 18h30
Féroce F.E.T.A. (Qué.) 19h30
Killjoys (Qué.) 20h30
Too Many Cook (Qué.) 21h45

BAR LA RELÂCHE

Hommage à **CORBEAU** avec le groupe **DERNIER CRI**

Vendredi 23 août
Samedi 24 août

Samedi épluchette (gratuit)

TOURNOI DE GOLF 7 SEPTEMBRE
Inscription au BAR LA RELÂCHE

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE
Tél.: 373-7620

VARIÉTÉS



(Image-Média: Patrick Beauchamp)

Jean-Luc Mongrain

L'oeil sur la culture et l'éducation

Roland Paillé
Trois-Rivières

Autant on le voit tout feu tout flamme dans le feu de l'action, au petit écran, autant il apparaît plus posé, décontracté en entrevue. A ce contraste, une chose demeure inchangée cependant: Jean-Luc Mongrain a des idées bien arrêtées sur une foule de sujets qui le préoccupent.

Comme individu, Jean-Luc Mongrain dit être très concerné par le portrait culturel du Québec. «Je suis très soucieux et très sensible à l'évolution culturelle du Québec. Ça pourrait faire l'objet d'une commission (Mongrain). On pourrait se demander s'il y a une distorsion entre le discours culturel et notre réalité culturelle. Parce qu'au Québec, on discourt beaucoup, mais dans les faits, on est très influencé, très contaminé par les cultures étrangères. (On est) Très influençable aussi. On n'exporte pas beaucoup mais on importe beaucoup», fait remarquer le communicateur qui animera «Les commissions Mongrain» à Télé-Québec.

«Une culture, c'est toujours en péril. Ça le dit. Si vous plantez quelque chose, au sens premier, tant que ça n'a pas germé et qu'on ne récolte pas, c'est en péril. Et ce n'est pas parce qu'on a développé la culture de la culture, c'est-à-dire l'art de cultiver, que la moisson de l'an prochain sera meilleure. La culture, c'est toujours un produit fragile, délicat. Moi, je prétends que toutes les cultures sont en péril, parce qu'on est dans une mondialisation. Il y a des interdépendances et des «interinfluences».

Toutefois, M. Mongrain ne croit pas que la culture québécoise soit en péril à cause de la mer anglophone qui entoure la province. «C'est peut-être ça qui fait notre spécificité. Je pense que notre culture française en terre d'Amérique est là pour rester. Elle n'est peut-être pas là pour se véhiculer selon des modèles traditionnels ou selon les volontés de ceux qui, actuellement, veulent la maintenir. Je pense que le fait français est là pour rester. Nous sommes conscients qu'il y a un péril, donc on est plus sensible... Je pense qu'il faut être vigilant, mais le péril?... Pas au point de disparaître. Je ne crois pas.»

M. Mongrain est d'avis que la cohabitation des deux cultures cofondatrices du Canada est possible. Résidant dans les Cantons de l'Est, il donne l'exemple de la messe du dimanche qui se fait dans les deux langues, avec l'homélie en français, une lecture en anglais, les prières au bas de l'autel en français, et ainsi de suite.

«Et quand on sort sur le parvis de l'église, on parle à M. McIntyre, à M. Brown et à M. Smith. Eux parlent en français et on leur réplique en anglais. Pis quand je retourne chez moi, je mange mes «beans», et eux, leur corned-beef.»

«On ne sauve pas une culture en se fermant à celle des autres», continue-t-il. «Au contraire. On trouve les raisons pour lesquelles on apprécie la nôtre en connaissant les autres. Il me semble.»

«Je ne pense pas que l'affirmation de ce que nous sommes doit se faire sur le dos des autres. On est ce qu'on est.»

Éducation

L'animateur a aussi à l'oeil l'éducation au Québec, où il y a place à tout un examen, selon lui.

«Là, on a des grands questionnements à se faire. On a réussi, avec un ministère de l'Éducation, à rendre l'éducation accessible à tous. Je pense qu'on a laissé les choix à des gens qui voulaient que tout le monde passe dans le même moule.»

M. Mongrain est d'avis qu'on a privilégié la formation professionnelle au dépens des métiers. «Nos pères et nos mères avaient compris que dans le village, ceux qui avaient le pouvoir étaient ceux qui étaient instruits: le curé, l'avocat, le notaire et le médecin. Quand on a ouvert l'éducation à tout le monde, on a dit: «Tu n'auras pas de main gauche, tu vas aller à l'université et tu vas faire un curé, un avocat, un notaire, un médecin. Et on a, je pense, déprécié ceux qui étaient du secteur des métiers: on a pris un grand retard dans la formation professionnelle.»

«Il y a des gens qui, à mon point de vue, ont carrément oublié que nous avons besoin de personnes qui ont d'autres spécialités: il y a une complémentarité dans l'éducation qu'on a oubliée. Ça nous rattrape dans le virage technologique, dans la formation. Et après, on a le triste bilan d'avoir réussi à produire 800 000 illettrés et 30% de décrocheurs. Il va falloir qu'on s'interroge sur l'adaptabilité de ce système d'éducation, qui est peut-être un peu lourd.»

À son argumentation, M. Mongrain donne l'exemple de son fils de 14 ans qui a suivi, l'an dernier, un cours d'économie familiale. «Il a fait un coussin et taillé un oiseau dans une feuille de «plywood». J'aurais aimé qu'il apprenne ce qu'est un budget familial, un prêt hypothécaire, la bourse et des notions d'économie: ça aurait été intéressant. Mais le petit oiseau en plywood est dans le fond de la cave et le coussin n'est pas encore fini, alors que la bourse est mangée par le chien.»

Théologien, pas avocat

Ils sont sûrement nombreux parmi vous ceux qui pensent que Jean-Luc Mongrain est avocat de formation. Détrompez-vous. «Je suis théologien», fait-il savoir. Mais les communications constituent «son» univers, puisqu'il y oeuvre depuis 23 ans. «J'ai fait radios, journaux, TV, et je suis coéditeur (de la revue *Dernière heure*).»

Ce dernier volet l'a amené à déve-

lopper un sens des affaires. «Je suis un gars qui pense un peu entrepreneuriat, et c'est pour cela que je veux faire progresser ma maison de production.»

Quand il a quitté TVA il y a quelques semaines, on a dit entre autres choses que le motif était d'ordre monétaire. Le principal intéressé tient à mettre les points sur les «i».

«Ça n'a pas été une question d'argent, mais alors là, pas du tout. TVA m'a indiqué qu'il voulait m'accompagner dans l'avancement de ma compagnie de production, mais dans la même phrase on m'a dit qu'on voulait récupérer l'émission «Première ligne» - je produisais «Première ligne» et «Mongrain» - en production maison. Je leur ai répliqué que c'était un peu contradictoire et paradoxal de m'accompagner dans la progression de mon entreprise et de m'enlever une production sur deux et que je n'appréciais pas tellement. À partir de ce moment-là, j'ai saisi l'opportunité de lever l'exclusivité de mon appartenance à TVA et de voler de mes propres ailes dans la production indépendante.» C'est alors qu'il s'est tourné vers Télé-Québec.

Les partis politiques? Jamais

Autant on est porté à croire que Jean-Luc Mongrain est avocat, autant on le perçoit, à cause de sa grande popularité, de ses dons de communicateur et de sa crédibilité, comme étant sollicité de toute part par les différents partis politiques. Pourtant, il n'en est rien.

«Jamais. Jamais. Et je comprends pourquoi les partis politiques ne me sollicitent pas», lance-t-il, avant d'expliquer le fond de sa pensée. «Peut-être que les gens me voient en politique. Les partis politiques me voient peut-être en politique, mais les décideurs dans les partis politiques ne veulent pas me voir dans leur parti. Parce que la ligne de parti, moi... Me lever quand il faut se lever et m'asseoir quand il faut s'asseoir, ce n'est pas évident que je cadrerais dans la discipline d'un parti.»

N'ajustez pas vos appareils

Des surprises à Télé-Québec

Rolande Parent
Montréal (PC)

N'ajustez pas votre appareil si vous apercevez Jean-Luc Mongrain ou encore Christiane Charette à Télé-Québec, vous êtes bien à la télévision publique québécoise revue et corrigée, dont la programmation pour l'automne 96 et l'hiver 97 a été rendue publique hier.

L'émission de Christiane Charette diffusée d'abord à Radio-Canada en matinée le sera à nouveau en soirée à Télé-Québec en raison d'une entente de partenariat avec le réseau français de télévision publique canadienne.

Pour ce qui est de Jean-Luc Mongrain, il est passé à Télé-Québec où il animera dix émissions spéciales d'au moins 90 minutes dont la première, le 6 octobre, portera sur la réforme de la santé.

Le directeur général de la programmation, Paul Breton, n'a pas caché, hier, que Télé-Québec est née dans la douleur si bien qu'on s'est demandé si on passerait à travers», a-t-il dit.

Les émissions retenues l'ont été parce qu'elles ont été jugées «pertinentes et utiles pour la société québécoise», a-t-il ajouté.

Comme c'était le cas à Radio-Québec, les émissions répondant aux besoins de formation des jeunes et des adultes sont nombreuses.

Allô prof! du lundi au jeudi à 18h30, à compter de la mi-octobre, veut aider les jeunes à apprendre. En parallèle, une équipe de professeurs dans diverses régions du Québec pouvant être joints par téléphone, sans frais, aideront pendant trois heures, quatre jours par semaine, les adolescents de 6e année et de première secondaire ayant des problèmes à faire leurs devoirs.

Un courrier électronique sera greffé à l'émission pour permettre les échanges entre professeurs et étudiants.

Les jeunes pourront également apprivoiser les sciences de la chimie, de la physique et des mathématiques grâce à «Science-Friction» où on s'intéressera à la biométéorologie, la police scientifique, le nucléaire, l'électricité et les statistiques et probabilités.

Que les amateurs de «Carmen Sandiego», de «La princesse astronaute» et de «Robin et Stella» se rassurent, ces émissions sont parmi celles qui reviennent.

En outre, les jeunes auront leur cinéma dimanche en fin d'après-midi (à 16h00). Un Lucky Luke (Daisy Town) sera présenté le 8 septembre, suivi de Tintin et le temple du soleil;

de Samson et Sally. Garfield et ses neuf vies sera à l'antenne le 24 novembre.

«Pignon sur rue» revient avec de nouvelles têtes, des jeunes qui ont un projet d'études ou de travail. Ils ne se connaissent pas mais partageront un appartement pendant 37 semaines, sous l'oeil constant de la caméra. Il sera possible de suivre leur évolution pendant 30 minutes les lundis à 22h00.

Pour les citoyens appelés à déambuler dans les dédales des services gouvernementaux, fédéraux, provinciaux comme municipaux, l'émission «Prenez un numéro» animée par Joanne Prince entend vous y aidez pendant 60 minutes les lundis à 20h00.

Pas de studio, mais les salles d'urgence, les bureaux d'emploi, les CLSC, les bureaux du Protecteur du citoyen, de commissaires à la déontologie et de représentants de groupes de pression et communautaires.

Par ailleurs, les documentaires de 30 minutes portant sur les méthodes industrielles utilisées pour la production d'aliments et leurs impacts sur la santé, notamment, semblent prometteurs, ne serait-ce parce que les soubresauts entourant «la vache folle» ou, plus près de nous, le fromage au lait cru sont encore bien présents dans nos esprits.

L'écologiste Pierre Dansereau, l'agronome René Dumont, l'ancien président de l'UPA, Jacques Proulx iront de leurs réflexions.

Les amateurs de culture qui baillent déjà à l'approche de la saison de hockey trouveront matière à réjouissances dans la présentation d'un film, le samedi soir, faisant contre-poids au hockey de Radio-Canada.

Durant les week-ends, les émissions culturelles débiteront à 20h00 le samedi et le dimanche à 20h30. Une autobiographie d'Isabel Allende, un documentaire sur les chorégraphes, sur Yehudi Menuhin, Tennessee Williams, Brigitte Bardot, du théâtre, du ballet, de l'opéra sont au menu.

Les cinéphiles désireux de revoir «Les nuits fauves», «Adieu ma concubine» et «Mina Tannenbaum» auront intérêt à se procurer le calendrier de présentation de «Hors Circuit», le dimanche à 20h30.

Il reste que Télé-Québec mise en premier lieu sur l'émission d'affaires publiques panquébécoise «Québec plein écran» du lundi au vendredi à 19h00, animée par la journaliste Anne-Marie Dussault.

Les équipes régionales de Télé-Québec devraient fournir une tribune privilégiée aux réalités des différentes régions du Québec. ●

LA SANTÉ PAR LE TAI CHI

La pratique régulière du tai chi taoïste procure un exercice complet au corps et un apaisement à l'esprit. Pratiquez cet art accessible, sous supervision compétente, au sein d'un entourage sympathique, en vous joignant à la plus grande école en Occident!

HORAIRE DES COURS POUR L'AUTOMNE 1996

LUNDI:	
Débutants:	de 18h30 à 20h
Continus:	de 20h à 21h30
MARDI AÏNÉS	
Débutants:	de 13h30 à 15h
MERCREDI:	
Débutants:	de 18h30 à 20h
Continus:	de 20h à 21h30
MERCREDI AÏNÉS	
Continus:	de 13h30 à 15h
SAMEDI:	
Débutants:	de 10h à 12h

DÉBUT DES COURS:

Le 3 septembre 1996

DÉMONSTRATION ET INSCRIPTION:

Lundi 26 août 1996 à 19h

—Section locale de la Mauricie—

1675, rue Royale (face à Jean Coutu)
Trois-Rivières (Québec) G9A 4K2
Tél.: (819) 378-0932
Internet: ttesm1@attmail.com



La Diva

Wilhelmenia Fernandez
soprano

en récital

UNE SEULE REPRÉSENTATION AU QUÉBEC
Vedette du film «Diva» de Jean-Jacques Beineix

OSTR

DIRECTEUR ARTISTIQUE
GILLES BELLEMARE

Le vendredi 18 octobre 1996 à 20 h

SOIRÉE BÉNÉFICE

COÛTS DES BILLETS : 39,50 \$ ET 75 \$ (VIP) avec reçu d'impôt

RÉSERVEZ VOS BILLETS
AU GUICHET : 380-9797

Une présentation
BANQUE ROYALE

ARNO

DISQUES

Stevie Ray Vaughan: le seul et unique

Philippe Zeller
Presse Canadienne

Stevie Ray Vaughan n'a pas été remplacé. C'est simple, on ne remplace pas les meilleurs.

Il y aura six ans, le 27 août, que le flamboyant guitariste texan est disparu, victime d'un accident d'hélicoptère à l'issue d'un concert désormais passé à la légende à l'Alpine Valley Music Theatre d'East Troy, Wisconsin. Tout juste 30 minutes après une «jam» d'anthologie aux côtés d'Eric Clapton et Robert Cray avec lesquels il partageait l'affiche, mais aussi de son frère Jimmie et de l'étonnant Buddy Guy, Stevie Ray Vaughan allait rejoindre son idole éternelle, Jimi Hendrix.

Le 11 mai 1995 à Austin, Texas, les Clapton, Cray, Guy et Jimmie Vaughan se retrouvaient sur les planches pour la première fois depuis cette tragique nuit d'Alpine Valley, augmentés de Double Trouble, l'ex-groupe de Stevie au sein duquel sévissaient avec aplomb Chris Layton, Tommy Shannon et Reese Wynans. En prime, quelques pointures du blues, et non les moindres: B.B. King, Dr. John, Art Neville, Bonnie Raitt.

Le prétexte de cette rencontre au sommet? Rendre hommage au regretté compagnon d'armes. En toute simplicité. Et sans arrière-pensée.

Jimmie Vaughan fut l'instigateur de ces retrouvailles qu'on a déjà pu apprécier à la télévision et dont rend enfin compte un disque, «A Tribute to Stevie Ray Vaughan». Dans les notes de pochette, l'ex-Fabulous Thunderbirds explique avoir attendu avant de rameuter les copains que le moment puisse être «joyeux, une célébration».

Vaughan avait vu juste. Tous ont fait honneur à leur réputation, interprétant à tour de rôle «Pride And Joy» (Raitt), «Telephone Song» (King), «Ain't Gone 'N Give Up On Your Love» (Clapton), etc. avec rigueur et respect, laissant ensuite exploser leur passion en commun dans cette émouvante «Six Strings Down» inspirée par le crash fatal, puis leur virtuosité dans un monumental «SRV Shuffle» improvisé devant un public se pincant pour y croire.

«Ces gens étaient les héros et amis de Stevie. Il les aimait tous et voyait en eux un exemple», affirme Jimmie, le maître de cérémonie.

«Sans eux, aucun hommage n'était possible. On ne peut imaginer à quel point l'acceptation de ses idoles était importante aux yeux de Stevie. Voilà quelqu'un qui était rejeté depuis les premiers jours de sa vie, alors ça voulait tout dire.»

Le blues

Né le 3 octobre 1954 à Dallas, Texas, Stevie Ray Vaughan connaît une enfance difficile: pauvreté, père porté sur

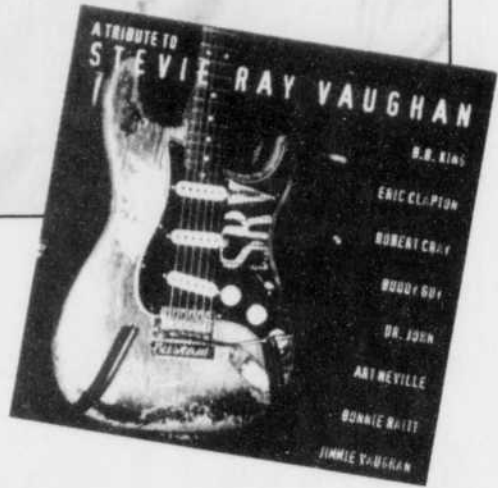
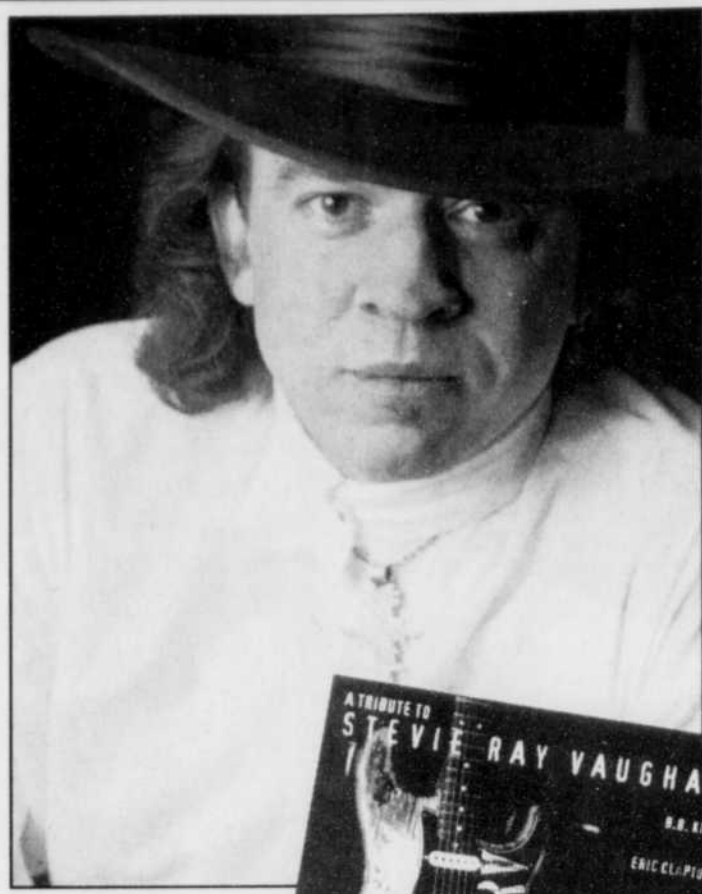
la bouteille, aux accès de colère, bref, assez pour donner le blues à quiconque. Il cherchera donc refuge dans la note bleue, à l'instar de son frère aîné.

Pour ces futurs «guitar slingers», «le blues était davantage qu'un langage musical acquis à même d'obscurs disques. Le blues était un langage qu'ils partageaient depuis l'enfance avec ses créateurs, pour la plupart noirs», écrit Robert Palmer dans son histoire du blues texan publiée dans le Guitar World de septembre.

C'est donc un bluesman pure laine, hargneux et tout, qui, peu de temps après avoir laissé béats d'admiration les Rolling Stones et toute une nuée de stars, explosera en 1983. D'abord sur le «Let's Dance» de David Bowie, sur le cul comme les autres, puis sur son propre «Texas Flood», premier de six albums qu'il aura le temps de graver avant de casser sa pipe.

L'un des rares «guitar heroes» issu des années 80, avec Eddie Van Halen et Brian Setzer, l'héritier d'Hendrix parviendra à s'imposer grâce à sa seule maîtrise instrumentale, un exploit à une époque où une majorité d'artistes sortent de l'anonymat grâce au clip. Du coup, il contribuera à revivifier l'une des plus anciennes sources du rock: le blues.

Aujourd'hui, pour combler le vide, il reste aux fans orphelins ces «Texas Flood», «Couldn't Stand The Wea-



ther» (1984), «Soul To Soul» (1985), «Live Alive» (1986) et «In Step» (1989), tranches de blues incandescent lorgnant à la fois vers le rock, le jazz, la soul, voire le funk.

Et ce joyeux «Family Style» (1990)

signé Vaughan Brothers qui laissait présager tant de belles choses.

Stevie Ray Vaughan n'a pas été remplacé, non.

Son esprit demeure néanmoins bien présent. ●

Échos du rock

ne Faithfull. Les Stones y interprétaient six chansons, dont «You Can't Always Get What You Want», «Sympathy For The Devil» et «Jumpin' Jack Flash». Le film était resté bloqué dans les archives jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre le groupe et son ancien manager Allen Klein.

Melissa Etheridge sera maman

Los Angeles — Melissa Etheridge va être maman. La rockeuse, qui est lesbienne, a fait savoir cette semaine que sa compagne Julie Cypher attendait un enfant pour janvier. «Julie et moi attendions ce moment depuis longtemps et ne pouvions pas être plus heureuses», a fait savoir la chanteuse dans un communiqué.

La méthode de fertilisation et l'identité du donneur de sperme n'ont pas été précisées. Etheridge et Cypher, ancienne femme de l'acteur Lou Diamond Phillips, vivent ensemble depuis huit ans.

Bobby Brown hospitalisé

Hollywood — Le chanteur Bobby Brown a été hospitalisé le week-end dernier pour un accident de la circulation dans une rue de Hollywood (au sud de Fort Lauderdale, Floride). La police n'a pas donné de détails sur cet accident qui n'a entraîné que des blessures mineures à une jambe et au cou.

Un vidéaste amateur a déclaré à la chaîne de télévision WSVN de Miami que les coussins gonflables de sécurité avaient fonctionné lors de l'accident. Brown conduisait la Porsche noire de sa femme, la chanteuse et actrice Whitney Houston.

Marié depuis quatre ans, le couple connaît quelques problèmes depuis que Brown a été arrêté en avril dernier pour conduite en état d'ivresse alors qu'il se trouvait avec une jeune femme.

Smashing Pumpkins: 8 nominations aux MTV Video Music Awards

New York — Les Smashing Pumpkins ont totalisé pas moins de huit nominations aux MTV Video Music

Awards 1996 qui seront décernés le 4 septembre prochain à New York.

Le groupe de Billy Corgan devance les Foo Fighters de l'ex-Nirvana Dave Grohl (cinq), ainsi que les chanteuses Alanis Morissette et Bjork (cinq chacune). Pour la treizième édition de cette cérémonie, la chaîne musicale MTV a précisé que Metallica, Oasis, les Smashing Pumpkins et Bush feront partie des groupes qui se produiront lors de la soirée au Radio City Music Hall.

À la mémoire des disparus d'Oklahoma City

Oklahoma City — Crosby, Stills et Nash ont fait une petite visite mardi sur les lieux de l'attentat à la bombe d'Oklahoma City, qui avait fait 168 morts et plus de 500 blessés le 19 avril 1995. Avant un concert dans la ville, le trio s'est rendu le long de la barrière érigée autour des débris de l'ancien bâtiment fédéral.

Devant les nounours, photos de disparus et notes manuscrites accrochés à la barrière, Graham Nash a déclaré: «Ma colère est partie. Elle refera probablement surface pendant le procès. Mais là, elle est partie et je me sens réconforté quelque part. Toute cette barrière n'est qu'amour. C'est 400 mètres de gens qui aiment tous ceux qui ont souffert et tous ceux qui ont disparu.» Deux hommes ont été inculpés dans cette affaire, Timothy McVeigh et Terry Nichols.

Des disques et des votes?

Los Angeles — Le rapper Tupac Shakur estime que si ses fans votaient autant qu'ils achetaient ses albums, ils pourraient modifier le paysage politique américain. Shakur a participé la semaine dernière à une manifestation en compagnie de Snoop Doggy Dogg et de Hammer. Faisant valoir la dizaine de millions d'albums que lui et Snoop ont vendus, Shakur a lancé: «Si cela se traduisait en autant de votes, les hommes politiques pourraient avoir peur de nous.» Les musiciens participaient à une manifestation organisée par l'Association Croisade pour la fraternité contre un projet de référendum de l'État de Californie restreignant les droits des minorités. ●

DEMAIN NE MANQUEZ PAS

LE GRAND DÉCOMPTE

cib 102.3 énergie

TOP 30 ANGLAIS de 9 h à 12 h avec Mike Gauthier et Marie Plourde

TOP 25 FRANÇAIS de 18 h 30 à 20 h 30 avec Martin Champoux

Écoutez le grand décompte BUD et vous pourriez gagner 3 disques laser des vedettes du décompte

Le Nouvelliste **HMV**

SD	CS	Titre	Artiste	SD	CS	Titre	Artiste
2	1	Tonight, tonight	Smashing Pumpkins	3	1	La chanson des fleurs	France D'Amour
3	2	6th Avenue heartache	The Wallflowers	5	2	Sairs de scotch	Luce Dufault
5	3	Change the world	Eric Clapton	6	3	Kissing my song	Indochine
1	4	That girl	Maxi Priest/Shaggy	1	4	L'été	Les frères à ch'val
9	5	Don't look back in anger	Oasis	2	5	Ton nom	Mario
8	6	Pass the vibes	Definition of sound	7	6	Les vidanges du diable	Francis Cabrel
4	7	Stupid girl	Garbage	4	7	Dormir avec toi	Marianne
16	8	All I want is everything	Def Leppard	10	8	Le coeur est sourd	Annette
17	9	No woman, no cry	Fugees	11	9	Une a une	Nanette Workman
7	10	Inside	Patti Rothberg	14	10	Laisse-moi t'aimer	Mercedes Band
11	11	Forever	Mariah Carey	12	11	Derangeant	Groovy Aradovark
13	12	Did you mean what you	Sovary	13	12	La vie devant soi	Isabelle Boulay
15	13	Free to decide	The Cranberries	15	13	Paris sur mer	Love Bizarre
12	14	You learn	Alanis Morissette	16	14	Pop desintox	L. De Larocheliere
10	15	Get down	Backstreet boys	19	15	Josée-Louise	Hardis Moussaillons
21	16	The first cut is the...	Papa Dee	8	16	Le blues d'la rue	Richard Séguin
6	17	Mint car	The Cure	21	17	Made in USA	Noir Silence
22	18	Key west intermezzo	John Mellencamp	9	18	Une araignée au plafond	Coma
23	19	Nowhere to go	Melissa Etheridge	20	19	Dans ma banlieue	2 Sources
24	20	As long as it matters	Gin Blossoms	22	20	L'heure H	Marousse
28	21	Who you are	Pearl Jam	23	21	Tout est bleu	Âme Strong
27	22	Who will save your soul	Jewel	24	22	Révolution	Sherpas
29	23	Missing you	Tina Turner	25	23	On va crever en attendant l'été	Les Co-Locs
25	24	Moon shadow	Rudeluck	26	24	L'accord parfait	Autour de Lucie
26	25	Jerk	Kim Stockwood	27	25	Macadam River	Roadrunners
30	26	It's all coming back to...	Celine Dion	17	26	Je rêve encore	Eric Lapointe
--	27	You and I	Scorpions	29	27	La nouvelle saison	Beau Dommage
--	28	Ready to go	Republica	30	28	Demi-tour	Claire Yézina
--	29	Let's make it a night to	Bryan Adams	--	29	La fin de la valse	David Étienne
--	30	Head over feet	Alanis Morissette	28	30	Larsen

SD: semaine dernière - CS: cette semaine

Les Rolling Stones au grand écran

New York — Les fans des Rolling Stones vont pouvoir se frotter les mains. Le fameux film «The Rolling Stones Rock n' roll Circus» — tourné il y a 28 ans mais jamais montré — va être projeté dans son intégralité pour la première fois en octobre prochain au New York Film Festival.

Durant une heure, ce film est consacré à un concert auquel ont également participé les Stones, les Who, John Lennon, Eric Clapton et Marian-

TOP 20

SD	CS	Titre	Artiste
2	1	Made in USA	Noir Silence
3	2	Don't look back in anger	Oasis
8	3	Change the world	Eric Clapton
1	4	Get down	Backstreet boys
12	5	Free to decide	The Cranberries
5	6	You win my love	Shania Twain
15	7	Kissing my song	Indochine
4	8	Stupid girl	Garbage
7	9	That girl	Maxi Priest & Shaggy
16	10	Pop desintox	Luc De Larocheliere
6	11	Notre histoire	Richard Cocciant
17	12	Pass the vibes	Definition of sound
18	13	Romanichelle	Rioux
--	14	Key west intermezzo	John Mellencamp
13	15	L'heure H	Marousse
--	16	You're makin me high	Toni Braxton
19	17	Coeur et âme	Suky
20	18	The first cut is the deepest	Papa Dee
--	19	La fin de la valse	David Étienne
--	20	Le feu qui m'attise	Ophélie Winter

TOP VENTES

Palmarès des ventes de disques au Québec pour la semaine se terminant le 17 août 1996.

FRANCO

1	Luce Dufault	Luce Dufault
2	Noir Silence	Noir silence
3	Paul Piché	L'un et l'autre
4	Daniel Bélanger	Quatre saisons dans le désordre
5	Mercedes Band & Jean-Marc Parent	L'heure J.M.P.
6	Céline Dion	D'eux
7	Kevin Parent	Pigeon d'argile
8	Didier Barbelivien	Chante
9	Johanne Blouin	De Félix à aujourd'hui
10	Gerry Boulet	Gerry Boulet...en rappel

ANGLO

1	Tracy Chapman	New Beginning
2	Alanis Morissette	Jagged Little Pill
3	Céline Dion	Falling Into You
4	Artistes variés	Danse Mix 96
5	Metallica	Load
6	The Cranberries	To The Faithful Departed
7	Shania Twain	The Woman In Me
8	Fugees (Refugee Camp)	The Score
9	The Smashing Pumpkins	Mellon Collie & Infinite Sadness
10	Backstreet	Get Down

Source: LE Palmarès (PC)



Eric Lapointe

L'album d'Eric Lapointe finalement mis en vente

Montréal (PC)

L'album «Invitez les vautours» du rocker Eric Lapointe sera finalement mis en vente au début de la semaine prochaine.

Une entente est intervenue, mettant fin à l'imbrroglio juridique qui persistait depuis des mois entre Lapointe et la maison Gamma.

Dénonçant les conditions de son contrat avec Gamma, le chanteur avait enregistré son dernier album avec la maison de disques Star.

Gamma avait répliqué en demandant une injonction pour empêcher la vente de l'album. Une entente hors cour est intervenue mais les termes n'ont pas été révélés. ●

AGENDA

Ateliers d'artiste

■ Exposition permanente du peintre **Gabriel Leprêtre** à son atelier au 81, rue de la Montagne, à Saint-Jean-des-Piles, jusqu'à la fin octobre. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 10 h à 17 h.

- Tous les samedis, jusqu'à la fin du mois d'août, au Musée des arts et traditions populaires du Québec, à 11 h, les contes et légendes populaires sont à l'honneur: diables, fantômes, pleine lune et frissons garantis; et à 14 h, découvrez les premiers outils fabriqués par l'homme, mais encore apprenez comment les fabriquer. L'atelier de taille de pierre, voyage dans le temps.

- Tous les dimanches, jusqu'à la fin du mois d'août, au Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières, à 11 h, devenez musiciens d'un jour et jouez avec des instruments de musique du temps de la pré-histoire; et à 14 h, apprenez à filer la laine. Du mouton à la mise en pelote, le filage est une activité complexe qui demande beaucoup de dextérité. Facile? Venez essayer!

- Le Village d'Émilie de Grand-Mère présente les mercredis de **Laure Laforest**: Atelier d'artisanat. Le 28 août, mono-type artistique.

Concerts

■ La Villa Lyrique, 380, rang Saint-Félix à Notre-Dame-de-Mont-Carmel, présente tous les dimanches et mercredis du mois d'août, à 20 h, les trois sopranos, **Joane Bellavance, Marielle Fortier-Landry, Elaine Rioux** et au piano **Denise Trudel**.

- Récital d'été 1996, au Sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine, le dimanche 25 août à 14 h, avec l'organiste **Gilles Rioux**.

- L'International Pop-Rock de Trois-Rivières, présente ce soir à 20 h 30, **Natural Display, Mother Funkers, Lovely Lucy's et Pat Martel**, et le vendredi 30 août, **Underdogs, Paranoiz, Balthazar et Bleu Baroque**, au bar D'Artagnan's, du centre-ville de Trois-Rivières.

- À l'église Saint-Pie-X de Trois-Rivières, aura lieu aujourd'hui à 16 h 40, une messe concert avec la participation de **Christiane Laflamme**, à la flûte; **Johanne Pothier**, au violon; **Madeleine Germain**, alto et **Anik Hébert**, au violoncelle. Ce concert est un hommage de la Caisse populaire de Normanville et du Centre de piano et d'orgues Mauricien.

- Le service des Loisirs et de la Culture de la ville de Shawinigan vous invite à assister aux différents concerts qui se dérouleront au parc Saint-Maurice tous les mercredis à 19 h 30. Le prochain concert aura lieu le 28 août avec l'Union musicale (Shawi jazz band).

Expositions

■ Le Musée du Bronze d'Inverness vous invite à son exposition 1996. Pas moins d'une trentaine d'exposants y présenteront 150 oeuvres en bronze.

- Une exposition permanente est présentée au Vieux Presbytère de Deschambault jusqu'au 14 octobre.

- Le Musée des Ursulines présente sous le thème: «La religion populaire au Québec», une exposition permanente jusqu'au 1er mars 1997. Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 1er octobre, du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Dans le cadre du festival Musique et chant sacré de la ville de Bécancour se tiendra une exposition jusqu'au 2 septembre au Vieux moulin de Saint-Grégoire, sous le thème: «L'histoire de



(Photo Marcel Aubry)

Musée du bronze

Une trentaine d'exposants présentent 150 oeuvres en bronze au Musée du Bronze, à Inverness.

la photographie». Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 2 septembre, du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h.

- Le Centre des arts de Shawinigan, 2100, boul. des Hêtres à Shawinigan, présente jusqu'au 1er septembre à la salle no 1, l'exposition **Lise Létoir**, artiste en textiles et dessins, sous le thème: «Du rituel à la mémoire».

- Le Musée Pierre-Boucher, du Séminaire Saint-Joseph à Trois-Rivières présente une exposition qui mettra l'accent sur l'histoire du musée et ses collections. Plusieurs artistes ont ainsi été sélectionnés. L'exposition se prolongera jusqu'au 8 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30, et de 19 h à 21 h.

- Au Musée Laurier, 16, rue Laurier-Ouest à Victoriaville exposition à la Maison Sir Wilfrid Laurier, jusqu'au 25 mai 1997. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h. Juillet et août, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

- Le Musée Laurier présente au Pavillon hôtel des postes, 949, boul. Bois-Francis à Victoriaville une exposition consacrée à la Province de Liège - Belgique, située au coeur de l'Europe, jusqu'au 29 septembre. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre: lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h à 17 h; juillet et août: lundi au vendredi de 9 h à 18 h, et samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

- Jusqu'au 25 août, se tiendra au Centre culturel de Trois-Rivières une exposition sous le thème: «Bestiaire symbolique», de **Maurice Savoie**. Les heures d'ouverture sont: le samedi de

re sont tous les jours de 9 h à 20 h, jusqu'au 2 septembre. Visitez également la Vieille prison et ses 20 cellules.

- La Galerie d'art actuel, 75, rue Saint-Antoine à Trois-Rivières présente une exposition des artistes belges, sous le thème: «Fleuve», jusqu'au 25 août. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 14 h à 17 h, et les jeudis et vendredis de 19 h à 21 h.

- Le Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac présente l'exposition du peintre **Stephen Babin** jusqu'au 16 septembre. Les heures d'ouverture sont: tous les jours de 12 h à 17 h 30, sauf les lundis.

- La Maison Rodolphe-Duguay, 195, rang Saint-Alexis à Nicolet-sud, présente les oeuvres récentes du peintre **Serge Brunoni** jusqu'au 1er septembre. Information: 293-4103.

- Au Domaine seigneurial de villégiature (1851), reconnu comme l'un des jardins anciens du Québec, interprétation et expositions au Manoir, concerts classiques tous les dimanches à 11 h (réservation obligatoire) sont présentés au **Domaine Joly de Lotbinière**, route Pointe-Platon à Saint-Croix.

- Sous le thème de la «Vue du curé de campagne au siècle dernier», le Vieux presbytère de Batican offre une visite guidée de son exposition permanente tous les jours de 10 h à 17 h, jusqu'à octobre. Une animation spéciale de «M. le curé et sa servante» est présentée à 14 h du mercredi au dimanche inclusivement.

- La Galerie La Flottille présente jusqu'au 30 septembre une exposition de **Diane René**, peintre-animalier. Vous pouvez admirer les tableaux du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h. La galerie est située au 497, rue Radisson à Trois-Rivières.

- La galerie Arts et Passions vous invite à voir l'art des gens de chez-nous sous toutes ses formes, au 643, des Ursulines à Trois-Rivières. On pourra y voir les oeuvres de plusieurs artistes.

- Sous le thème «Visiteurs millénaires», **Thérèse Thibault** expose ses oeuvres, ainsi que les aquarelles de **Patricia Côté** jusqu'au 2 septembre, au Moulin de la Chevrotière, tous les jours de 9 h à 17 h. (Pour s'y rendre par la route 138 ou via l'autoroute 40, sortie 254, route 363 sud, direction Grondines).

- Jusqu'au 24 août, **Dominique Lafrenière**, âgé de 14 ans, expose ses oeuvres au Café Le Somnambule de Shawinigan.

- Exposition sur la Drave, tous les jours, jusqu'au 15 octobre, de 11 h à 17 h où on peut voir 100 laminés historiques et de nombreuses maquettes, au Village du Bûcheron, 780, 5e avenue à Grandes-Piles. Aussi, l'histoire des conditions de vie très souvent difficiles des chantiers et des camps de drave, tous les jours de 10 h à 17 h, jusqu'au 15 octobre.

- À la galerie Entr'artistes, Place du Marché, voisin du Delta, au centre-ville de Trois-Rivières présentation d'une exposition permanente des tableaux de **Stephen Babin, Monique Carignan, Claudette Duchesne, Martine Juneau, Francine Paquet et Monique Saint-Pierre**. Les heures d'ouverture sont: samedi et dimanche de 13 h à 16 h.

- Le Manoir Madeleine de Verchères, situé au 910, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade, propose son exposition permanente des artefacts rappelant les trois siècles d'occupation de ce lieu ancestral, les 24 et 25 août avec les artistes: **Monique Dolbec**, peintre et céramiste de Sainte-Anne-de-la-Pérade, **Geneviève T. Mayrand**, artisanne, broderies de Grondines, **Lucie Vézi-na**, peintre de Cap-de-la-Madeleine, **Lise Denis**, peintre et céramiste de Grondines, et **Jacques Mayrand**, artisan, tour à bois, de Grondines.

- Le groupe Entr'Artistes présente une Journée en art, au Centre culturel de Cap-de-la-Madeleine, le samedi 24 août, de 10 h à 22 h, et le lendemain de 10 h à 17 h. Une dizaine d'artistes dont: **Thérèse Bouchard, Dominique Garceau, Thérèse Harvey, Marcel Lampron, Nicole Laurent, Clémence Moreau, Doris Neault, Lise M. Plante, Marie Poulin et Denis Roy** travailleront sur place.

- Le Musée des religions de Nicolet présente une exposition intitulée: «La Vierge de la Guadalupe», jusqu'au 2 décembre. Cette exposition est réalisée par le Musée international d'art populaire du Nouveau Mexique.

Muséologie

■ Le Musée des religions de Nicolet présente une exposition sous le thème: «Au nom d'Allah et musulmans du Québec», jusqu'au 8 septembre.

- Le musée des Filles de Jésus, 1193, boul. Saint-Louis à Trois-Rivières, vous invite à leur exposition «Fil d'art... doigt de fée», jusqu'au 1er septembre. Les heures d'ouverture sont: les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 13 h à 16 h.

- Une église qui a été entièrement décorée par le grand peintre **Ozias Le-duc** peut être visitée jusqu'au 1er octobre. Il s'agit de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e avenue à Shawinigan-Sud. Les heures d'ouverture sont: de 11 h à 17 h, sauf le lundi. Un guide est à votre disposition.

- Musée de l'aviation de brousse, 650, 106e avenue à Saint-Georges-de-Champlain, vous invite, jusqu'au 15 septembre, à son exposition. Les heures d'ouverture sont: du lundi au vendredi de 12 h à 21 h, la dernière visite à 19 h 30, samedi et dimanche, de 12 h à 17 h. Il faut compter 1 h 30 pour la visite.

Spectacles

■ Le Café-bar Zénob, 171, rue Bonaventure, à Trois-Rivières présente le dimanche 25 août dès 17 h, Les médiévales. Outre un méchoui, il y aura spectacle musical, contes et légendes.

- Le Café Bistro Allégria, 157, rue Curé-Brassard à Nicolet, présente ce soir, **Pierrot Fournier** en spectacle.

- Le Café Pierre Angulaire, 39, ch. des Loisirs à Saint-Élie-de-Caxton, présente samedi 24 août à 20 h 30 **Isabelle Lehoux** dans son spectacle au rythme de la nuit.

- Le Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac présente en spectacle **Francis Pelletier**, photographe et poète et **Guy Brisson** guitariste, compositeur, ce soir à 20 h.

- **Isabelle Lehoux** présentera divers spectacles au cours de l'été. Ses prochains auront lieu les mercredi et jeudi 28 et 29 août à 22 h, au Blues bar de Trois-Rivières.

Théâtres d'été

■ Au Château Crête des Grandes-Piles, on y présente une pièce de théâtre intitulée: «Noces d'or», de l'auteur et metteur en scène **Jacques Crête**, et sous la direction musicale de **Suzanne Elliott** jusqu'au 31 août.

- Le Grand théâtre Molson de Saint-Gabriel-de-Brandon, 191 chemin du Domaine, présente tout l'été, «Pâté de campagne», avec les comédiens **Marc Legault, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas, Diane Jules et André Maurice**. Les représentations qui ont lieu tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis débutent à 20 h 30.

- Le Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac présente du théâtre - Requiem en lumière - avec **Rolande Lambert, Reynald Viel et Marie-Hélène Rheault** les 18 et 25 août. ●

JEUX

REPLACEZ LES POINTS PAR DES LETTRES POUR FORMER CINQ NOMS DE RUES DE MONT-RÉAL.

1- N...i...
2- L...R...
3- M...O...E...
4- ..E...O...
5- .T...U...N...

1- _____
2- _____
3- _____
4- _____
5- _____

8
Jeu d'observation
St-Laurent
Sherbrooke
Maisonneuve
Laurier
Chertier
Les ronds
Solutions

No 1
JEU D'OBSERVATION
COMBIEN DE CLEFS VOYEZ-VOUS?

labyrinthe

Parcourez ce labyrinthe en entrant et en sortant aux endroits indiqués par les flèches.

GASTRONOMIE

Des «pommes d'amour» pour le dîner?

Les Québécois ont appris à cuisiner les tomates ou «pommes d'amour» comme on les appelait autrefois. Elles ajoutent de la couleur, de la consistance et, surtout, de la saveur à tous les plats. Ingrédient de base de la cuisine italienne, la tomate a été adoptée dans différentes cuisines en raison de sa polyvalence, de sa disponibilité et de son goût incomparable. Les tomates se retrouvent à présent dans diverses recettes pour une autre raison: parce qu'elles sont bonnes pour la santé.

Les tomates sont, en effet, hypocaloriques, tout en refermant des vitamines A et C, du potassium, du fer et des protéines. Les dernières nouvelles en matière d'alimentation portent sur le lycopène, un antioxydant qui se trouve dans les tomates, les baies et d'autres fruits. C'est la substance qui rend les tomates rouges.

Une étude récente des Harvard Medical School et Harvard School of Public Health a établi un lien entre la consommation de lycopène et la diminution du risque de cancer de la prostate. Pendant 6 ans, les chercheurs ont étudié l'alimentation de 47 000 hommes, de 40 à 75 ans. Ils ont découvert que ceux qui consommaient le plus d'aliments transformés à base de tomate étaient moins susceptibles d'être atteints d'un cancer de la prostate. En effet, chez ceux qui consommaient au moins 10 portions d'aliments à base de tomate, le risque de cancer de la prostate était réduit jusqu'à 45%.

Les chercheurs de l'Université de Toronto sont en train de mener une étude, subventionnée par la Compagnie H.J. Heinz du Canada, afin de mieux connaître les effets bénéfiques du lycopène en ce qui a trait aux cancers gastro-intestinaux.

Tout le monde a donc encore davantage de raisons de manger des plats à base de tomate - surtout les hommes. Pour le poète, la rose rouge est peut-être symbole d'amour, mais à l'heure du repas, il vaut mieux lui préférer une belle tomate bien mûre!

Saumon poêlé avec riz pilaf aux légumes et au gingembre

Ce plat complet, coloré et parfumé, se prépare en 30 minutes, à la poêle. Le fenouil lui confère une saveur et un arôme particuliers; si on n'en trouve pas, on peut le remplacer par deux branches de céleri (feuilles comprises). On peut aussi utiliser des petites poitrines de poulet désossées au lieu du poisson; il faut alors suivre le même mode de préparation, en omettant toutefois le citron.

- Ingrédients**
- 2 c. à soupe (25 ml) d'huile d'olive
 - 4 darnes de saumon
 - 2 carottes coupées en dés
 - 2 gousses d'ail hachées fin
 - 1 poivron rouge coupé en dés
 - ½ fenouil coupé en dés
 - 4 c. à thé (20 ml) gingembre frais haché fin



Saumon poêlé avec riz pilaf aux légumes et au gingembre.

- ½ tasse (125 ml) de vin blanc sec
- 1 ½ tasse (325 ml) de jus de tomate
- 1 ¼ tasse (300 ml) riz à long grain ou riz basmati
- 1 tasse (250 ml) bouillon de poisson, de légumes ou de poulet
- 1 c. à soupe (15 ml) d'aneth frais haché
- aneth frais et quartiers de citron

Technique
Faire chauffer l'huile dans une poêle à fond épais, à feu vif. Y mettre les darnes de saumon et les saisir 1 minute de chaque côté. Réserver. Mettre les carottes, l'ail, le poivron, l'oignon, le fenouil et le gingembre dans la poêle. Faire cuire, en remuant constamment, pendant trois minutes, jusqu'à ce que l'oignon ramollisse sans se colorer. Ajouter le vin. Lorsque le vin est évaporé, ajouter le jus de tomate, le riz, le bouillon et l'aneth. Abaisser le feu, couvrir et laisser mijoter 20 minutes.

Faire glisser soigneusement les darnes de saumon réservées sur le mélange de riz, verser le jus sur le tout et faire cuire, à couvert, 5 minutes.

Vérifier si le poisson est cuit, le retirer s'il l'est (garder au chaud). Si le riz n'est pas assez cuit ou s'il est trop humide, laisser mijoter en remuant doucement quelques minutes de plus. Garnir d'aneth frais et de quartiers de citron. Préparation: 15 minutes. Cuisson: 30 minutes.

Chili «maison»

Avec ou sans viande, ce plat roboratif plaira à tous vos invités. Grâce aux fèves et aux légumes, ce chili l'emporte «haut la main» pour son contenu en fibres et en éléments nutritifs.

Avec une salade et du pain croûté, il constitue un repas vite prêt, à faible teneur en gras et que l'on peut prépa-

rer à l'avance. Si l'on veut réduire le nombre de portions, il suffit de diminuer de moitié les quantités (en utilisant une seule boîte de haricots) ou de congeler le chili qui reste pour faire un autre repas.

- Ingrédients**
- 2 c. à soupe (25 ml) d'huile d'olive
 - 1 à 2 livres (500g à 1 kg) bifteck de palette ou de ronde coupé en cubes de ½ (½ cm) (facultatif)
 - 6 gousses d'ail hachées fin
 - 3 oignons hachés
 - 3 branches de céleri hachés
 - 2 tasses (500 ml) de champignons tranchés (environ ½ lb ou 250 g)
 - 1 c. à soupe (15 ml) de cumin moulu
 - 2 ignames, pelées et râpées
 - ½ tasse (50 ml) de chili en poudre
 - 1 c. à soupe (15 ml) d'origan séché
 - 3 tasses (750 ml) de jus de tomate
 - 1 bouteille (341 ml) de bière
 - 2 courgettes coupées en dés
 - 1 boîte (19 oz/540 ml) de haricots égouttés et rincés
 - 1 boîte (19 oz/540 ml) de haricots romains ou de pois chiches égouttés et rincés
 - ½ tasse (125 ml) de lentilles roses, rincées et triées (pour enlever le sable)
 - sauce au piment fort, sel et poivre

Technique
Dans une casserole de 5 l, à fond épais, faire chauffer l'huile à feu moyennement élevé. Ajouter le boeuf (le cas échéant) et laisser cuire 5 minutes, en remuant de temps en temps. Enlever la viande à l'aide d'une cuillère et réserver. Ajouter l'ail, les oignons, le céleri, les champignons et le

cumin dans la casserole et faire cuire 8 minutes, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le mélange ramollisse sans brunir. Ajouter les ignames, le chili en poudre et l'origan. Verser, en remuant, le jus de tomate, la moitié de la bière, les courgettes, le boeuf réservé (le cas échéant), les deux sortes de haricots et les lentilles. Laisser mijoter à découvert, pendant 1 heure, en remuant de temps en temps et en ajoutant de la bière si le chili épaissit trop. Assaisonner de sauce au piment fort; saler et poivrer à volonté. Donne de 8 à 10 portions (avec 1 livre de boeuf)

Conseil: si on laisse mijoter plus longtemps, le chili sera plus épais et plus moelleux.

Préparation: 20 minutes. Cuisson: 1 heure.

Sauce BBQ relevée et consistante

Rien ne vaut la sauce BBQ maison dont on badigeonne les biftecks, les côtelettes, le poulet, les côtes de boeuf, les saucisses, les légumes ou les hamburgers et dont on se sert lorsqu'on fait revenir du poulet, de la dinde ou du boeuf pour préparer des fajitas. On peut aussi ajouter un peu de sauce dans les boulettes de viande ou le hachis de boeuf pour en rehausser la saveur.

- Ingrédients**
- 2 c. à table (25 ml) d'huile d'olive
 - 3 gousses d'ail hachées fin
 - 1 oignon haché fin
 - 2 tasses (500 ml) de ketchup
 - ½ tasse (75 ml) de mélasse
 - ½ tasse (50 ml) de moutarde sèche
 - ¼ tasse (50 ml) raifort préparé
 - 2 c. à soupe (25 ml) de vinaigre de vin rouge

2 c. à soupe (25 ml) de sauce hoisin (facultative)

1 c. à soupe (15 ml) de sauce au piment fort

Technique
Mélanger l'huile, l'ail et l'oignon dans une casserole moyenne, à fond épais, en remuant de façon à ce que les légumes soient enduits d'huile. Couvrir et laisser mijoter 10 minutes, à feu moyennement doux, jusqu'à ce que l'oignon ramollisse, sans brunir. Ajouter les autres ingrédients. Laisser mijoter à découvert, en remuant de temps à autre, pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que la sauce ait la consistance désirée. Laisser refroidir à la température ambiante. Se conserve 3 semaines, maximum, couvert, au réfrigérateur. Donne 3 tasses/750 ml de sauce.

Préparation: 5 minutes. Cuisson: 30 minutes.

Conseils pour les BBQ

Pour passer moins de temps devant le gril et servir des grillades juteuses, cuites à la perfection chaque fois, on peut faire cuire certaines viandes avant de les faire griller afin d'empêcher qu'elles ne rétrécissent et ne roussissent, et pour éviter les risques que présente une volaille mal cuite. Badigeonner généreusement la viande ayant subi une première cuisson de sauce BBQ avant de la faire griller, puis pendant qu'elle est sur le gril; la retirer lorsqu'elle est dorée à la perfection.

Cuisson préalable

Morceaux de volaille: faire cuire au micro-ondes à température élevée (HIGH) en comptant 8 minutes par livre.

Côtes: faire mijoter une heure, recouvertes d'eau.

Saucisse non cuites: percer la peau de la saucisse, en plusieurs endroits, avec un couteau pointu; faire mijoter 10 minutes, dans une poêle couverte contenant un demi-pouce (1 cm) d'eau, en les tournant une fois seulement.

THEO RESTAURANT
SPÉCIAL DÉJEUNER 2,09\$
du lundi au vendredi de 5h30 à 11h

À l'achat d'une pizza petite, moyenne ou grande, pepperoni-fromage ou toute garnie, à prix régulier:
OBTENEZ LA 2e À MOITIÉ PRIX

OFFRE VALABLE DU 24 AU 30 AOÛT
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON ET EN LE SPÉCIFIANT À LA TÉLÉPHONISTE.
LIVRAISON OU COMPTOIR SEULEMENT

POUR RÉSERVATION: 373-8282

4485, boul. Royal, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
1549, Louis-Frêchette, NICOLET. 293-6900

SOUPER CONCERT

Le dimanche 25 août

ARTISTES INVITÉS



MARIANNE DUGAL
Violoniste
Titulaire d'une bourse de l'Orchestre National du Canada

FORAITS DISPONIBLES:

SOUPER 4 à 6 services (servi à partir de 17h)
Concert avec artistes de grande qualité.

SOUPER ET CONCERT: 40\$
CONCERT, seulement à 20h: 20\$

POUR RÉSERVATION: Tél.: 533-5444
(Nombre de places limité)


Limousine disponible

334 - 6e Avenue, Grand-Mère
Une invitation Le Nouvelliste

Les Québécois ont bien raison d'aimer les tomates

Les Québécois aiment depuis longtemps les tomates. Cela n'est pas surprenant, puisqu'elles sont délicieuses, polyvalentes et bonnes pour la santé. On peut les savourer cuites ou crues. On peut les cultiver, les acheter, en boire le jus, sans compter qu'il en existe d'innombrables variétés! Mais saviez-vous que la tomate n'est pas une plante indigène du Canada?

La tomate est une plante originaire d'Amérique du Sud; elle avait la taille d'une cerise. La tomate a été importée en Europe au XVIe siècle par les premiers explorateurs espagnols et est devenue l'un des principaux aliments du sud de l'Europe.

On s'est longtemps méfié de la tomate à cause de son lien de parenté avec la belladone, qui est une plante vénéneuse.

Plus tard, ce fruit en forme de cœur a été considéré comme un aphrodisiaque; c'est pourquoi les Italiens l'ont baptisé *poma amoris*, «pomme d'amour».

Les tomates sont riches en potassium et en vitamine C. Une tomate moyenne fournit la moitié de la ration quotidienne recommandée de vitamine C pour un adulte. À valeur calorique égale, le jus de tomate fournit autant de vitamine C que le jus d'orange.

RESTAURANT Pizzeria 67

PLUSIEURS PIZZERIA 67 POUR MIEUX VOUS SERVIR!

SALLE À MANGER - SALLE DE RÉCEPTION
610, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

8 CHOIX DE MENU DU JOUR à partir de 3,95\$ <small>(Café ou thé, dessert)</small>	10 CHOIX de TABLE D'HÔTE à partir de 7,95\$ <small>(6 choix d'entrées)</small>
--	--

COMPTOIR-LIVRAISON
920, THIBEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE
TÉL.: 375-6767
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE

SPÉCIAL DU LUNDI AU VENDREDI
À l'achat de 2 PIZZAS MOYENNES au prix régulier
recevez 2 commandes de patates frites GRATUITEMENT. Avec ce coupon, valide sur livraison et au comptoir. Non négociable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion.

LE CHALET DES ÉCORCES

Cuisine française et québécoise familiale



- Table d'hôte
- Carte
- Menu pour réception

Ouvert 6 jours Lundi fermé

J.-René Vallières, prop.
(819) 265-2247
320, Domaine Pinède
Rivière aux Écorces
Saint-Alexis-des-Monts



VOYAGES

Une pause agréable pour oublier le modernisme

Promenade dans le comté de Lancaster

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)
Lancaster (Pennsylvanie)

Si le comté de Lancaster est célèbre pour ses Amish, ces gens simples qu'il héberge, on y fait également quantité d'autres découvertes. On y trouve, par exemple, un des

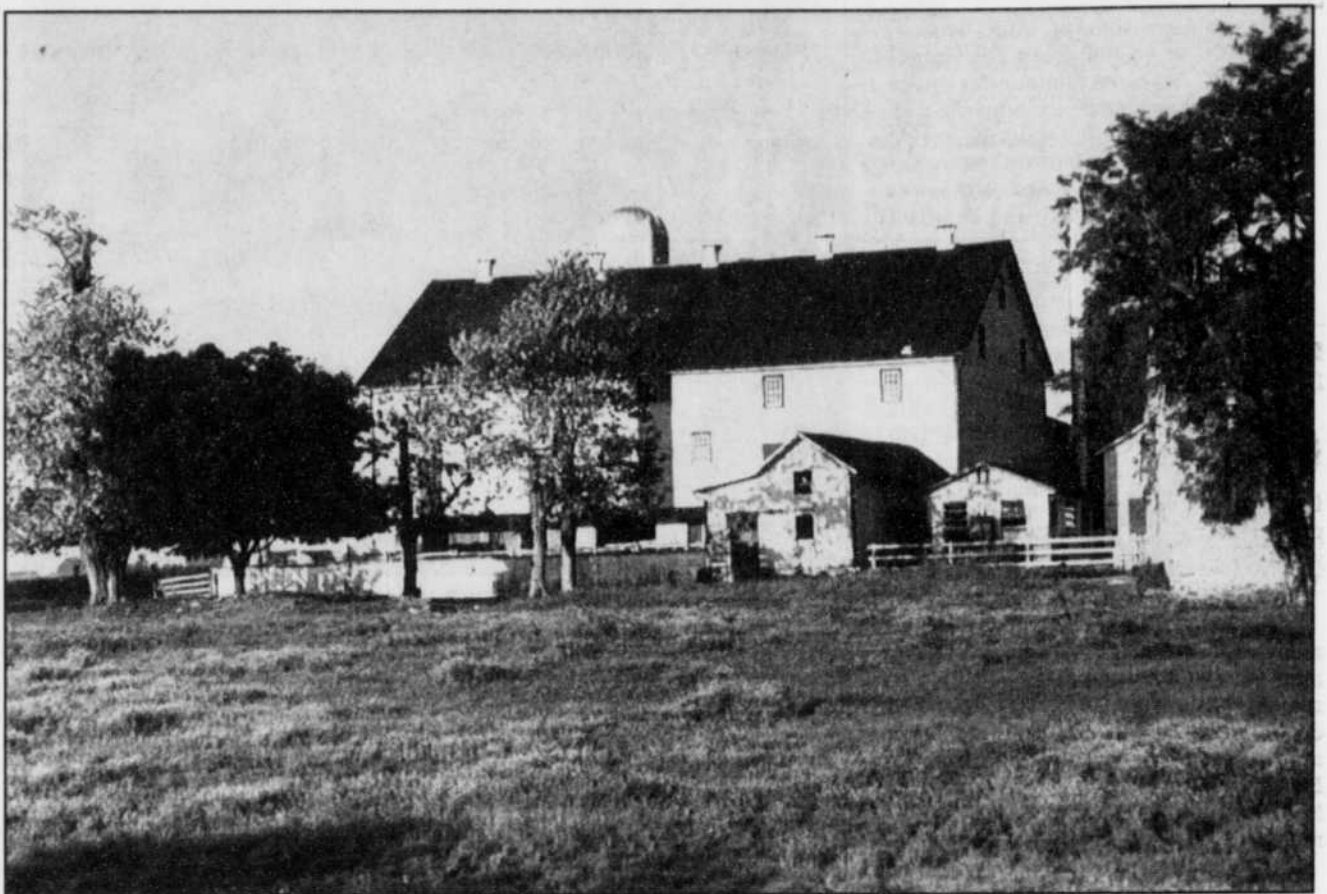
plus anciens trains à vapeur du pays. Il roule toujours et se fraie un parcours à travers cette riche campagne où vous verrez des cultivateurs amish labourer leur champ, non pas avec un tracteur, mais avec des chevaux et des mulets. Un attelage de six n'est pas rare: un cheval à chaque extrémité, quatre mules au centre.

En prenant le «Strasburg Express» vous passerez par Cherry Hill, hameau de 57 habitants, «plus ou moins» comme l'indique l'affiche! Ce train est vieux de 200 ans mais il est climatisé comme l'annonce pompeusement son contrôleur: «On ouvre les fenêtres quand il fait chaud, on les ferme quand il fait froid!»

Le trajet mène, en 40 minutes de Strasburg à Paradise. Sur mon billet d'accès au train sont inscrits quelques règlements qu'il me faut respecter: «ne pas cracher sur les poêles des wagons; ne pas tirer sur les faisans par la fenêtre et remettre mon arme au contrôleur!»

Lors de cette escapade on peut quitter le train à mi-chemin, y faire un pique-nique et reprendre le train une heure plus tard.

La gare de Strasburg évoque une ancienne petite gare de banlieue avec des bancs installés sous des tilleuls, ses



(Photo - Monique Nuytemans)

Typique maison de ferme amish. Remarquez l'absence de fils électriques.

petits magasins de souvenirs, son échoppe de fudge et son petit restaurant.

En face de la gare: le musée du Rail de la Pennsylvanie. On y trouve rassemblés les plus beaux spécimens de ces glorieux trains qui furent détrônés vers 1930 par les voitures et les engins diesel. Exposés dans un bâtiment copié sur le modèle d'une gare, ils enthousiasment les amateurs de vieux trains.

Les ponts couverts sont devenus une rareté, tant chez nous qu'aux États-Unis. Pourtant, dans la contrée autour de Lancaster, on en trouve encore 28.

Charmants sujets de photographie et évocation d'un temps révolu, ils enjambe des cours d'eau romantique bordés de saules pleureurs, d'iris et de roses sauvages. Ils mènent à travers cette riante campagne où il fait bon s'arrêter pour y faire, dans une auberge, la découverte de la «shoo-fly pie», cette tarte typique dont le nom serait la corruption de «choufleur», dont la tarte évoque un peu l'aspect.

Le «Miller's Smorgasbord», entre Lancaster et Strasburg, est un endroit très en vogue pour manger, à bon compte et à volonté, un solide repas avec fruits de mer pour hors-d'oeuvre, rosbif, dinde et jambon par la suite, et une kyrielle de desserts dont plusieurs variétés de «cheese cake».

Le comté de Lancaster est aussi reconnu pour ses antiquaires, on en compte 1500 qui se rassemblent sur des marchés plusieurs fois l'an.

On y trouve aussi de superbes court-pointes confectionnées par les fermières amish de la région. Aussi des coussins, des sacs, des tabliers et des poupées garnies de nombreux carrés de tissu formant des mosaïques multicolores.

Une façon originale de voir cette riante contrée est d'embarquer tôt le matin à bord d'une montgolfière. Tranquillement elle vous fait découvrir non seulement une des plus jolies campagnes de la Pennsylvanie, mais vous fait également faire un survol de ces curieuses fermes et de leurs habitants qui se refusent à tout compromis avec le modernisme.

Pour loger dans la région, rien de tel qu'un des gîtes du passant. Ils sont moins coûteux que les hôtels et leurs propriétaires vous renseigneront sur tout ce que vous voulez savoir sur les Amish, leurs traditions et leurs habitudes.

Installés à la campagne, vous y jouirez de calme et d'air pur oubliés dans les villes et vos hôtes vous offriront des petits déjeuners solides avant de commencer vos excursions de la journée. ●

L'ARIZONA
Notre 10e année avec
LES AUTOBUS HÉLIE
qualité—sécurité—confort

GROUPE AUTOCAR HÉLIE
SCOTTSDALE, ARIZONA
Départ garanti
Samedi 19 octobre 1996 - 30 jours
condo 4 personnes/
2 chambres **1595\$** canadiens
2 chambres + 100\$

INFO.: 371-1177 ou 379-0066
1-800-260-1564

GROUPE AVION SCOTTSDALE
Départ garanti
Dimanche 27 octobre 1996 - 22 jours
Condo 4 personnes/
2 chambres **1695\$** canadiens

FLORIDE - BEACHBOUR
GROUPE AUTOCAR HÉLIE
Jeudi 6 mars 1997 - 19 jours
DIRECTEMENT SUR LA PLAGE
CHAMBRE 2 PERSONNES
1399\$ canadiens
(AVEC DÉPÔT 60 JOURS AVANT)

DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME DÉTAILLÉ
Voyages en Liberté Victoriaville
309, Bois Francs Sud, Victoriaville, G6P 4T2
Détenant d'un permis du Québec.



(Photo - Monique Nuytemans)

Il y a encore 28 ponts couverts dans la région de Lancaster en Pennsylvanie.

CROISIÈRES

M/S Jacques-Cartier
• Carillon - Hull/Ottawa 31 Août
• Souper/Croisière Méchoui 14 Septembre
• Noël du Capitaine 29 Septembre
• Animation • Repas • Musique

M/V Le Draveur
Découvrez le port de Trois-Rivières et la rivière Saint-Maurice
Croisière de 90 minutes - 10\$ (taxes en sus)
Noisement disponible
Départs: 12h et 20h au parc portuaire

Pour réservations
(819) 375-3000
Croisière d'une journée
NOUVEAU!
DU 13 AU 15 SEPTEMBRE
Découvrez le **CANAL RIDEAU**
OTTAWA - SMITHS FALLS
FORFAIT 2 JOURS

BINGO Le Nouvelliste
Voir règlements dans le journal d'aujourd'hui.

5000\$ A GAGNER

1er MARATHON AUJOUR'HUI
RETROUVEZ VOTRE CARTE DE BINGO DANS LE TÉLÉ-PLUS

EN BONS D'ACHATS DU centre commercial Les Rivières

Petite escapade

Montréal (PC)
En quête d'escapade? Pourquoi ne pas aller explorer le Suroît, ce triangle de verdure et de rivières délimité au sud-ouest par les frontières de l'Ontario et des États-Unis?

Le Suroît est le jardin du Québec, affirment les producteurs agricoles, les restaurateurs et les professionnels du tourisme de la région.

Le Suroît a, il est vrai, bien des atouts. Ce territoire est en effet délimité par des plans d'eau: le fleuve, bien sûr, mais aussi la rivière des Outaouais et la rivière Châteauguay, les lacs Saint-Louis, Saint-François et des Deux-Montagnes et encore les canaux Beauharnois et Soulanges.

Paradis des plaisanciers, le Suroît est aussi devenu la mecca des cyclotouristes. La découverte au Pays du Suroît passe de plus par les plaisirs du palais. Une petite escapade vous en convaincra... ●

Amateurs de camping, c'est le temps de réserver votre terrain pour l'an prochain sur le plus grand et le plus beau camping familial en Mauricie.
Réservez tôt. Bonnes conditions de paiement.

PARC DE LA PÉNINSULE
151, Grande-Pointe, R.R.4
Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Qc
G0X 2R0
(418) 362-2043

BIENVENUE AUX SAISONNIERS

- 550 grands terrains
- Entièrement rénové
- Nouvelles couleurs
- Super animation: - tennis - pétanque - balle-molle
- Casse-croute • Dépanneur
- Arcade • Mini-golf • Piscine
- Salles communautaires
- Salle de bricolage
- Grands terrains de jeux

« Le paradis de l'activité physique »
Information et réservations
Tél.: (418) 362-2043 Fax: (418) 325-2450

AGENCE DE VOYAGES TOURS SÉCUR INC.
Voyages Cossette (F. Bédard)

PROGRAMME SAISON 1996

Lac Etchemin - 25 août et 26 août
Occ. double **160\$**
Occ. triple **150\$**
Occ. quad. **140\$**
spectacle: mariage de la fille du père Gédéon, tout le monde participe au vin et à la nocce et 3 repas inclus

CALÈCHE SAINTE-AGATHE - 16-17-18 sept.
Occ. double **269\$**
Occ. triple **265\$**
Occ. quad. **255\$**
Spécial Floride Noël d'automne. Spectacle et 6 repas inclus, chambre supérieure, 2 tours guidés, Saint-Adèle et Saint-Sauveur

GRAND TOUR DE LA FLORIDE
Départ 10 novembre pour 30 jours - Arrêt à Washington
Occ. double **1550\$**
Occ. triple **1475\$**
occ. quad. **1400\$**

À VENIR, L'OUEST CANADIEN, NORD AMÉRICAIN EN JUILLET 1997. PRIX À VENIR

WIDWOOD ATLANTIC CITÉ
15 SEPTEMBRE POUR 5 JOURS **350\$**

IL Y AURA D'AUTRES VOYAGES EN FÉVRIER ET MARS. SURVEILLEZ LA PROCHAINE ANNONCE!

INFORMATIONS:
Région de Trois-Rivières..... 379-1000
Région de La Péninsule..... 325-2389
Régions Saint-Tite, Saint-Séverin et Saint-Adelphe..... 322-5729
(322-5250 après 11h)
Régions de Grand-Mère, Shawinigan et Saint Boniface (819) 535-2688
Région de Saint-Marc-des-Carières..... 268-3429
Région de Sainte-Thècle..... 289-2409

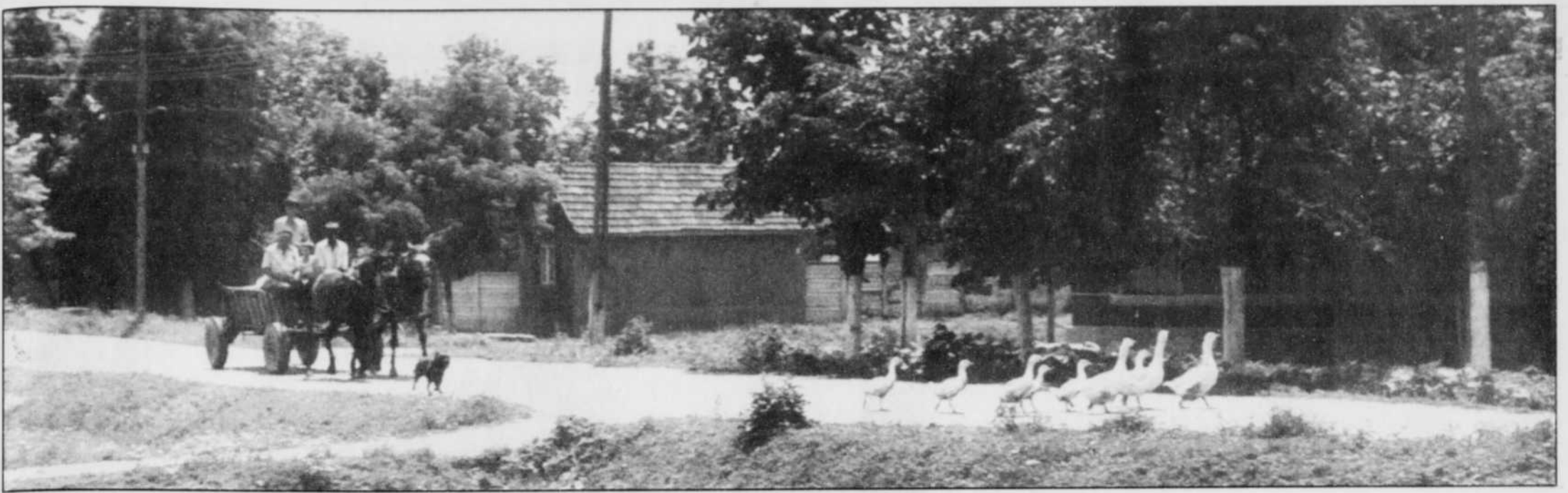
Bienvenue à bord à tous!
par F. Bédard

SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins, au bord de l'océan.

Réservez dès maintenant
25\$ U.S. jusqu'au 20 décembre 1996
Par pers. par jour, occ. double.
5 des 198 chambres.
GRATUIT 3e ou 4e pers.
dans même chambre.

1-800-327-5278

VOYAGES



Scène bucolique et quotidienne, croquée en traversant les villages hors du temps de la Transylvanie roumaine.

Au royaume de Dracula

Roger Pozier
(Collaboration spéciale)

Circuler en Roumanie relève de l'inconscience, tout particulièrement dans la terre des horreurs, le royaume de Dracula. La légende du comte sanguinaire est tellement puissante que le sang nous glace dans les veines juste au nom de cette contrée mythique : la Transylvanie.

Le réseau routier, truffé de crevasses et de nids de poules n'est qu'un des nombreux désagréments qu'on y découvre. En montagne, les dépassements sont hasardeux et les précipices périlleux et vertigineux. Pourtant, la conduite des Roumains y demeure d'une audace fort téméraire. Les camions fatigués peinent à grimper, leur pollution est ahurissante, le dépassement demeure, malgré les périls, une manoeuvre incontournable.

Au milieu des villages à traverser, on rencon-

tre des vaches, des oies, des carrioles inventives tirées par des chevaux blasés, même d'interminables conversations de paysans impassibles réunis au centre de la chaussée. Le soir venu, on conserve ce scénario intact, mais on coupe toute lumière. Donc, par autobus ou par voiture, l'aventure commence par un cauchemar.

Les contreforts des Carpates longent toute la partie est et le sud de la Transylvanie. La nature y conserve encore un état sauvage, remplie de vallées sillonnées par de petits cours d'eau capricieux, truffée de grottes pittoresques, refuge de véritables hordes de chauve-souris. La forêt est dense et le gibier y abonde, c'est le domaine des ours.

Perdues dans cet immense paysage de film, de petites églises de bois annoncent des hameaux accueillants. L'hospitalité roumaine s'ouvre alors avec candeur sur un verre de «tuica» (puissant alcool de prune) ou de liqueur de fruit dont la fabrication demeure un secret de famille.

Un premier arrêt s'effectuera à Cluj, dans un environnement de collines verdoyantes. Au coeur de la ville, sur la Piata Libertatii, une monumentale statue équestre de Mathias Corvin, le roi de Hongrie natif de Cluj, se dresse devant l'église Saint-Michel (XVIIe siècle). On notera également le Musée ethnographique transylvain, qui nous rappellera que les habitants de la région n'ont rien de vampires. Autour du musée, une intéressante section à l'air libre présente d'authentiques maisons, moulins et églises de bois transylvains.

À Biertan, on découvrira l'une des plus belles églises fortifiées de toute la Transylvanie, construite, selon la légende, sur une poignée de sable que la petite fille d'un géant aurait laissé tomber de sa poche.

À Sighisoara enfin, on découvrira avec un peu de regret une ville industrialisée. Le contraste sera conservé jusqu'à ce qu'on se rende à la forteresse de la Cetatea et qu'on franchisse l'escalier sous le porche de la Tour de l'Horloge.

Cette tour est l'une des neuf qui restent de la construction des Saxons (1280), Schoessburg, qui en comptait originalement seize. C'est par elle qu'on accède à la fameuse Cetatea, la cité féodale la mieux conservée et la plus évocatrice de Transylvanie. C'est ici que vécut Vlad Tepes, dit Vlad l'Empaleur, le despote sanguinaire qui inspira à Bram Stoker la création du plus célèbre vampire de la terre : Dracula.

Si on n'y rencontre heureusement pas le redoutable personnage, on peut, par contre, y voir, dans le beffroi de 64 mètres de la tour, la fameuse horloge aux sept petits personnages de bois peints, représentant chacun un jour de la semaine. La Cetatea, avec ses rues pavées bien étroites et ses vieux porches, semble à l'écart du temps même si elle n'a rien de l'image reçue de l'antre du vampire.

La légende a la dent dure et le frisson efficace, on ne dissocie pas Dracula de son château. •

Attention à votre assiette!

Prague est invitante, ses restaurants, moins

Jana Dorotkova
Prague (AP)

Prague est devenue l'une des premières destinations touristiques en Europe. La ville est en effet superbe. En revanche, les tables de ses restaurants ne sont pas si accueillantes, si l'on en croit les autorités sanitaires tchèques qui mettent en garde contre les plats peu ragoûtants que l'on y sert un peu trop souvent.

Après la chute du communisme en 1989, les bars et restaurants se sont mis à fleurir un peu partout, la ville étant pour le moins sous équipée. Pour les Tchèques ayant l'esprit d'entreprise, il y avait là un bon débouché avec le nombre sans cesse grandissant de bouches à nourrir: celles des voyageurs toujours plus nombreux à déferler pacifiquement sur la Tchéquie libérée.

Le tourisme à Prague pèse 2,5 milliards de dollars: le nombre de visiteurs a plus que triplé entre 1989 et 1995, passant de 29,6 millions à 98 millions, selon les statistiques officielles basées seulement sur la fréquentation des hôtels. La mairie de Prague ne sait d'ailleurs même pas combien de restaurants et de bars ont ouvert depuis 1989. Le chiffre est probablement de plusieurs milliers.

Les tables ont donc proliféré: les salmonelles aussi. De 891 cas de salmonelloses en 1989, on est passé à 3400 l'an dernier et le ministre de la Santé s'attend à une aggravation cette année. En moyenne, plus de la moitié des mets analysés par ses services chez les traiteurs ou les pâtisseries sont théoriquement impropres à la consommation. C'est aussi le cas d'un menu sur cinq au restaurant!

«La restauration et les préparations

alimentaires en général sont devenues trop laxistes et la législation n'a pas suivi. N'importe qui peut monter un restaurant aujourd'hui alors que l'administration n'a pas les effectifs pour généraliser les contrôles», constate le ministre de la Santé, Vladimir Polanecy.

Il croit d'ailleurs que le nombre d'intoxications est plus important que celui donné par les statistiques car seuls les cas les plus graves sont enregistrés. En outre, il faut souvent attendre 36 heures avant que les attaques des salmonelles ne se fassent sentir et, bien souvent, les touristes étrangers sont déjà loin. «La plupart passent moins de trois jours ici. Il n'est pas exclu que beaucoup soient malades après leur départ», ajoute M. Polanecy.

Au service des inspections, on n'hé-

site pas à parler de «situation alarmante». Sur 93 restaurants récemment contrôlés, les inspecteurs en ont trouvé 72 qui ne respectaient pas les normes d'hygiène pour des raisons allant du stockage impropre de la nourriture à la prolifération de blattes en passant par des cuisines à la propreté douteuse.

Dans la restauration, si on ne nie pas que certains endroits soient «dégoutants», on trouve que les autorités exagèrent le problème et qu'il faut surtout qu'elles bannissent ceux qui sont prêts à faire de l'argent aux dépens de la santé de leurs clients.

«C'est bien pire en province», dit Jaroslav Pisa, un restaurateur pragois. «Et les étrangers s'en moquent de toute façon. Ce qu'ils veulent c'est être gavés pour le moins cher possible.» •

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS
NOUVELLE ADRESSE
Halles de la Mauricie
Boul. Royal, Shawinigan
(voisin du restaurant)

PHOTOS PASSEPORT GRATUITES 15\$/personne
POUR TOUS NOS CLIENTS

GROUPES AUX DÉPARTS SHAWINIGAN - TROIS-RIVIÈRES

EGYPTE 8 nov. - 15 jours 32 repas **3390\$ + 105\$ tx** | **CÔTE AZUR 9 oct. - 22 jours** Studio **1028\$ + 62\$ tx** Apt. **1099\$ + 62\$ tx**

TUNISIE + MAROC 5 octobre 22 jours
1 sem. Circuit Maroc **2298\$**
1 sem. Circuit Tunisie +
2 repas par jour (matin - soir) **70\$ tx**
Transport Mirabel inclus
Avec : Charles et Lise Saint-Onge

CROISIÈRE CARAIBES / AVEC: Michel Drolet
Transport à Dorval + avion + croisière 7 nuits + taxes
23 nov. 1 sem. à compter de **1489\$ tx incluses**

ITALIE CIRCUI + SÉJOUR 31 octobre au 21 novembre 1996
37 repas inclus **2459\$ + 80\$ taxes**
• 6 jours circuit 2 repas par jour Assise - Florence - Pise - Venise, etc.
• 3 jours Rome petits déjeuners
• 2 semaines Sorrente 2 repas par jour
Accompagné par: **GABIE GERVAIS** (minimum 22 personnes) transport à Mirabel inclus.

ITALIE - Séjour Sorrente (Santa Agata)
31 octobre au 21 novembre - 2 repas par jour
Incluant 2 nuits à Rome (Petit déjeuner) **1895\$ + 80\$ taxes**

COSTA DEL SOL / ESPAGNE RABAIS 2% SI PAYÉ PAR CHEQUE OU COMPTANT.
Avion + hôtel cuisinette + balcon + transport Mirabel
27 sept. 3 sem. IBERIA **1159\$ + 55\$ tx**
Accompagné par: **Pauline St-Arnaud**

2 nov. 3 sem. ROYAL AIR MAROC IBERIA **999\$ + 57\$ tx**
Accompagné par Charles et Lise Saint-Onge (minimum 22 personnes) **1019\$ + 55\$ tx**

MIAMI 14 nov. - 3 semaines
Prix par personne Chambre Cuisinette
Base 2 par chambre **689\$** **839\$**
85\$ tx **85\$ tx**
• Avion • Transferts
• Hôtel Château By the Sea • Transport Montréal

NOËL D'ANTAN - tout inclus, 14 oct. - 3 jours 199\$ + 26\$ tx
Autobus, repas, animation 5 nov. - 3 jours **169\$ + 21\$ tx**

CHARLEVOIX 2 jours 289\$ TX incluses
• 7 septembre 1996 • Autobus Shawinigan-Québec
• 1 coucher Manoir Charlevoix • Croisière Québec-Tadoussac
• 4 repas inclus • Train Charlevoix-Québec

Samedi et dimanche: vous pouvez rejoindre Lisette Durocher 532-2464
CLUB VOYAGES DUROCHER 539-6943
Interurbains gratuits 1-800-401-7709 Permis du Québec

Depuis **30 ans** **CLUB VOYAGES®**
Le Conseiller
NOUS PRIVILÉGIONS LE QUÉBEC
LES PRIX SONT À COMPTER DE :
AU ROYAUME DE LA POMME à Rougemont 54\$ Festival des couleurs : 54\$ 5 octobre
8 septembre Les oies blanches : 54\$ 13 octobre
Les vendanges dans l'Estrie : 54\$ 14 septembre Festival de la danse en lignes : 169\$
Sur la route des vins : 54\$ 22 septembre 19 et 20 octobre
Casino de Hull et croisière sur le Noël Lac Etchemin : 179\$ 2 jours,
canal Rideau : 145\$ 26 et 27 septembre 14 novembre, M. et Mme Beaumier

CROISIÈRES: NE MANQUEZ PAS LE BATEAU!
CROISIÈRES IMAGINATION Du 30 novembre au 7 décembre
MEXIQUE - GRAND CAYMAN JAMAÏQUE Hôtel-vous! à compter de **1489\$**
Déjà 98 personnes ont réservé!
Il nous reste quelques cabines.
Mireille Mongrain Accompagnatrice

NOS LONGS SÉJOURS **CASINOS LAS VEGAS**
ESPAGNE Accompagné par M. Bernard Bergeron **1129\$ + 55\$ taxes**
Studio, 3 semaines
Départ de Trois-Rivières 5 octobre au 26 octobre
Cie aérienne IBERIA 2% si payé comptant
À compter de **629\$**
ENTRÉE GRATUITE PRÉSENTATION: MERCREDI 28 AOÛT À 19h30
Réservez aux 2 agences 374-1050 379-7661
Mireille Mongrain Accompagnatrice

NOS TARIFS POUR L'HIVER SONT DÉJÀ DISPONIBLES
Réservez tôt et profitez des spéciaux Club Voyages
CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL **IATA** **PERMIS DU QUÉBEC**
OUVERT SAMEDI DE 10h à 16h à Cap-de-la-Madeleine seulement pour l'été
2 bureaux pour mieux vous servir
1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap
374-1050 379-7661

VOYAGES Globetrotter inc.
VOL SEULEMENT
Fort Lauderdale 259,00\$ taxes incluses
1 ou 2 semaines départ de Dorval le jeudi à partir du 31 octobre 1996
Acapulco 659,00\$
départ de Mirabel du 7 janvier au 4 mars 1997
surveillez nos prochains départs-groupes
Christine Prince Mélanie Prince
Voyages GLOBETROTTER inc.
4720, boul. Royal, bureau 104
Trois-Rivières-Ouest
Tél: (819) 694-GLOBE (4562) - Fax: (819) 694-7027
Email: ch.Prince@sympatico.ca
permis du Québec

Un monde totalement différent

La caverne Laflèche offre beaucoup d'émotions

Jim Morris
Saint-Pierre-de-Wakefield (PC)

Le guide éteint sa lampe et la caverne est soudainement plongée dans le noir, une obscurité totale. L'expérience est impressionnante, presque inquiétante. Le silence est profond.

Le guide rallume ensuite sa lampe et la lumière semble soulager les visiteurs tout en leur transmettant un sentiment de regret. La quinzaine de visiteurs s'échangent des sourires et quelques propos nerveux.

La visite des trois galeries qui forment la caverne Laflèche, à environ 30 minutes de voiture au nord-est d'Ottawa, permet de mesurer les grandeurs de la nature.

Les galeries s'étendent sur 400 mètres et ont été creusées par les eaux qui se formèrent sous les glaciers recouvrant le continent, il y a quelque dix millions d'années. Les hauts murs de calcaire alternent avec des passages étroits où vous devez presque ramper et des entonnoirs où votre casque d'acier racle le plafond.

Diverses formations minérales irradient les plafonds. Un corridor mène par ailleurs à un lac souterrain où n'a jamais percé la lumière du jour. Dans une autre galerie, on peut admirer de nombreuses chauves-souris qui sont ac-

crochées au plafond, plongées dans le sommeil.

Deux des trois niveaux de galeries sont reliés par un puits vertical spectaculaire profond de 15 mètres. C'est un monde totalement différent», affirme Simon Venne, directeur de la caverne Laflèche. «C'est comme faire de la plongée sous-marine. Vous entrez dans un autre monde.»

Histoire mouvementée

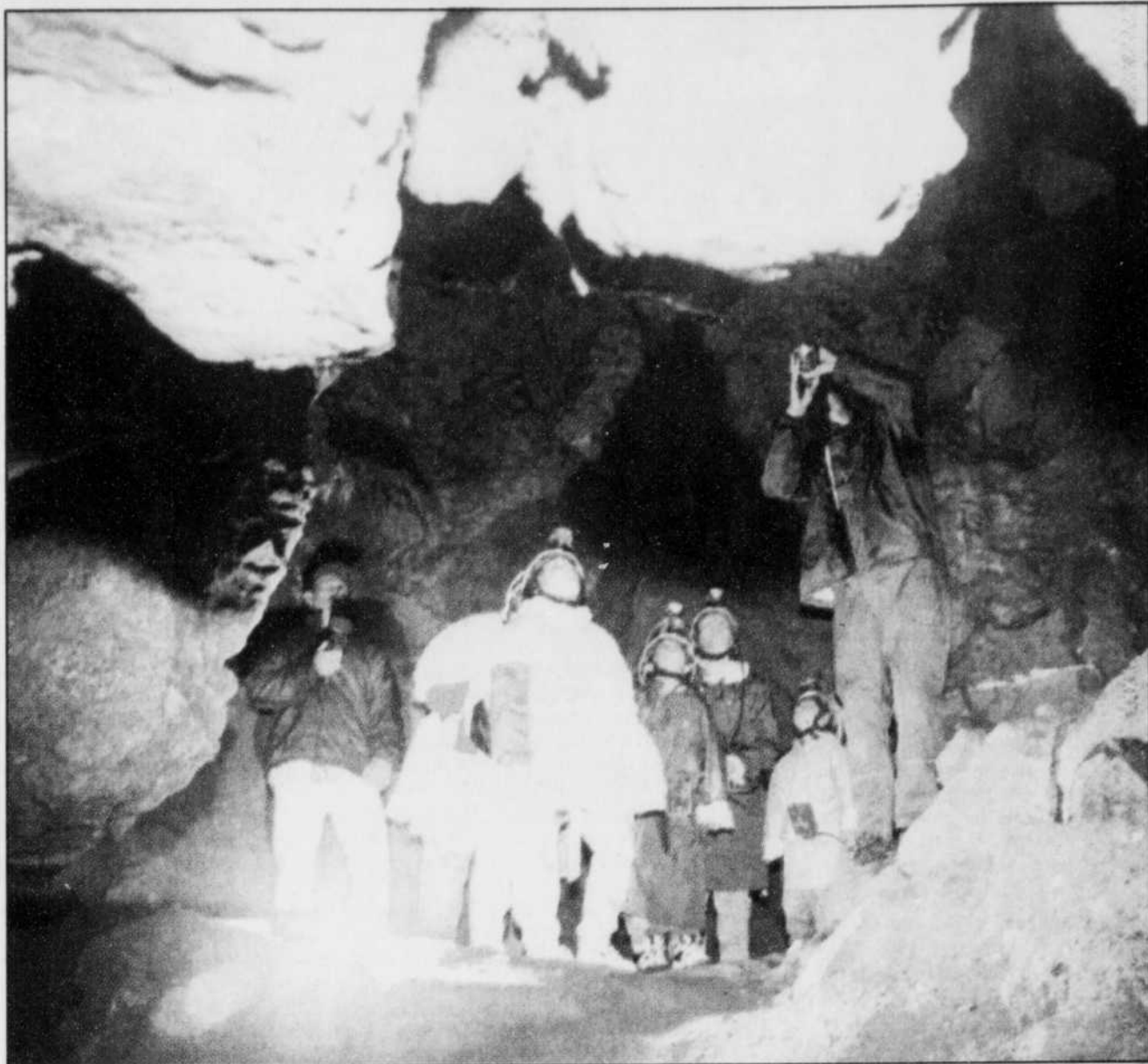
Cette caverne fut découverte en 1865 par Charles Dubois qui traquait un ours blessé. Ce dernier l'a mené jusqu'à l'entrée. Peu après, un citoyen de la région, Zéphir Laflèche, commença à charger 50 cents par personne pour leur faire visiter l'endroit.

Odette Surch, présidente de la corporation qui gère aujourd'hui cette caverne pour la municipalité de Val-des-Monts, affirme que chaque visite de l'endroit lui fait découvrir de nouvelles choses.

«À chaque fois que vous vous y rendez, vous trouvez quelque chose de nouveau. Il y a toujours des formations que vous n'avez pas remarquées les fois précédentes.»

Le passage de l'homme à cet endroit a toutefois laissé des traces peu reluisantes.

Des graffiti sont visibles sur plusieurs murs. Une seconde entrée avait été bouchée il y a environ 40 ans à



(Photo - PC)

Armés de lampes de poche, les guides expliquent aux visiteurs ce que contient la caverne Laflèche. Par le gigantisme qui la caractérise, on peut y mesurer la grandeur de la nature.

coups d'explosif par un ancien propriétaire, détruisant à jamais des stalactites que la nature avait sculptées au cours de dizaines de milliers d'années. L'atmosphère ambiante, qui stagnait depuis des milliers d'années, s'est soudainement transformée en courants d'air. Les bactéries ont donné une teinte cendrée aux murs auparavant blancs et le

gel a détruit plusieurs formations.

La caverne avait été fermée au public peu après ces malheureuses transformations et est demeurée inviolée durant plus de vingt ans.

Des travaux ont été entrepris il y a quelques années pour restaurer la beauté de ce site naturel. Pas moins de 50 chargements de camions ont permis

d'évacuer les rochers et le sable qui engorgeaient certaines galeries. On y a également trouvé des os d'ours, des bois de caribou et un crâne de phoque.

La nouvelle caverne Laflèche a rouvert ses portes au public en juillet 1995 et, jusqu'au mois d'octobre suivant, pas moins de 10 000 personnes l'ont visitée. ●

GAGNANT(E)S D'UN PLEIN D'ESSENCE

SEMAINE DU 12 AU 17 AOÛT

MARIE-CLAUDE DUBÉ
TROIS-RIVIÈRES

MARTIN BELLEMARE
CAP-DE-LA-MADELEINE

FRANCINE TURNER
SHAWINIGAN-SUD

GILLES P. LAFRENIÈRE
SHAWINIGAN

YVES TARDIF
SHAWINIGAN-EST

JOSÉE CARBONNEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE

L'Auto Soler
Le Nouvelliste

Collaboration
GARAGE
CHARLES TURCOTTE ET FILS

10 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS À GAGNER!

BINGO

5000\$ À GAGNER

Le Nouvelliste

10 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS À GAGNER!

ÉCHANGEABLES DANS LES COMMERCES DU

CENTRE COMMERCIAL LesRivières

BINGO LE NOUVELLISTE

RÈGLEMENTS

1- Le concours "BINGO" débute le 24 août 1996 et se termine vers le 25 novembre 1996. Le concours consiste en 10 marathons (carte complète) successifs joués sur des cartes de couleurs différentes. Valeur totale et maximum du concours: 5000\$ en certificats d'achats du centre commercial Les Rivières. Ces certificats d'achats sont encaissables mais non-monnayables, chez tous les marchands du centre commercial Les Rivières, 4125, boul. des Forges, Trois-Rivières.

2- Voici les dates de distribution de la carte pour les dix marathons (carte complète) d'un montant maximum de 500\$ en certificats d'achats du centre commercial Les Rivières, par marathon. VOUS TROUVEREZ VOS CARTES DE BINGO DES 10 MARATHONS DANS LE TÉLÉ-PLUS CORRESPONDANT AUX DATES MENTIONNÉES.

	DATES	COULEUR	PRIX
1er marathon	24 août	Pourpre	500\$
2e marathon	7 septembre	Rose	500\$
3e marathon	21 septembre	Olive	500\$
4e marathon	28 septembre	Orange	500\$
5e marathon	5 octobre	Brun	500\$
6e marathon	12 octobre	Aqua	500\$
7e marathon	19 octobre	Bleu	500\$
8e marathon	26 octobre	Vert	500\$
9e marathon	2 novembre	Jaune	500\$
10e marathon	16 novembre	Rouge	500\$

3- La publication des numéros de chacun des marathons commencera le samedi de la distribution de la carte.

4- S'il y a plus d'un gagnant d'un marathon, le 500\$ en certificat d'achats sera divisé équitablement entre les gagnants. Les gagnants seront avisés par Le Nouvelliste de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans Le Nouvelliste.

5- Le Nouvelliste ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.

6- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.

7- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement Le Nouvelliste (819) 376-2501 et demandez le responsable du marathon pour la vérification de vos numéros (entre 9h00 et 16h00, du lundi au vendredi inclusivement). Pour vous qualifier, vous devez cependant appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'au LUNDI MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.

8- La décision de la direction du Nouvelliste concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à la question d'habileté mathématique suivante: $6 \times 4 + 3 + 10 - 2 =$. Les prix devront être acceptés tels quels, aucune substitution ne sera possible.

9- Le Nouvelliste ne sera en aucun cas responsable pour plus de 500\$ en certificats d'achats du centre commercial Les Rivières, par marathon, même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.

10- Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par Le Nouvelliste. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Alcools, des Courses et des Jeux.

11- Les employés du journal Le Nouvelliste et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer à ce concours.